

ARTS

SPECTACLES

COMMENT DÉMANTELER
UNE DISCOGRAPHIE ATOMIQUE
PAGES 2 ET 3



U2 LA BOMBE DANS LA POMME

Un événement, encore aujourd'hui, la sortie d'un nouvel album de U2, 28 ans après la formation du groupe à Dublin? Oui, encore. Tout simplement parce que le quatuor irlandais parvient toujours à nous surprendre — bien que, parfois, pour des raisons qui n'ont rien de musical! Cette fois, avec *How to Dismantle an Atomic Bomb*, U2 a voulu gagner un étrange pari: concilier le rock tel qu'il le pratiquait au début des années 80 et la technologie des années 2000... mais uniquement comme outil de diffusion. Bref, quand *War* rencontre Apple.



MARIE-CHRISTINE BLAIS

Lorsqu'il a entendu la chanson *Take Me Out* de Franz Ferdinand, le guitariste-héros The Edge s'est dit qu'il se passait quelque chose dans le monde de la musique — c'est du moins ce qu'il raconte dans le dernier magazine *Q*, qui consacre sa couverture à U2. Et on donne tout à fait raison à The Edge: rien de plus simple, de moins cérébral et de néanmoins intelligent que les *tounes* du quatuor écossais Franz Ferdinand.

C'était justement le défi que s'était donné U2 pour son 11^e album studio: revenir au direct,

au simple, au senti, bref au rock et à son essence. Exit donc les guitares planantes, les loops chères aux discothèques et les velléités techno-pop: place aux riffs toujours efficaces et au twang unique de The Edge, à la voix très en avant de Bono, à la basse omniprésente d'Adam Clayton, à l'implacable batterie de Larry Mullen Jr. — est-ce qu'on peut rappeler ici que Mullen est celui-là même qui, à l'aide d'une petite annonce placée en 1976 sur le tableau d'affichage de son école, cherchait des copains pour former un groupe...

Toujours pour relever le pari du retour aux racines, U2 a même

fait appel au réalisateur de ses trois premiers albums, Steve Lillywhite. Plus exactement, après un an de travail, la bande à Bono a, en décembre 2003, remercié de ses services Chris Thomas (Sex Pistols, The Pretenders et... Blur!) et a fait appel à Lillywhite, compagnon des premières heures. De toute façon, ça n'a pas empêché Brian Eno et Daniel Lanois, collaborateurs des dernières années, d'offrir ici un peu de claviers (Eno dans *Love and Peace or Else*), là un peu de mandoline (Lanois dans *Yahweh* — oui, Dieu est encore de la partie, comme il l'est dans tous les disques de U2...).

Et on n'a pas encore parlé du vol des bandes originales, quatre mois avant la sortie de l'album... Et des discussions sans fin du groupe, des engueulades qui ont jalonné la production du disque. Bref, *U2 as usual!* Il en résulte 11 chansons inspirées d'événements personnels qui ont pris, par la grâce habituelle du groupe, une portée universelle. Qui peut se douter, a priori, que *Original of The Species* porte d'abord sur la fille de The Edge, Holly? Que *Sometimes You Can't Make It On Your Own* et *One Step Closer* sont deux autres de ces belles chansons que Bono a écrites sur la mort

de son père? Que *Miracle Drug* est inspirée du médicament qui a permis au poète paralytique (et ami d'enfance de U2) Christopher Nolan d'écrire? Ça aussi, c'était là dès les débuts de U2: le strictement individuel comme porte-parole ultime de l'universel... Ça et le goût, toujours, de changer les choses, de ne pas accepter l'inacceptable, le besoin de dénoncer, d'interpeller, d'en appeler à Dieu lui-même. Quel groupe rock peut prétendre à cela, aujourd'hui, à part U2, encore et toujours?

> Voir U2 en 7

JAZZ
À l'ANNÉE
Automne 2004

en collaboration avec

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

DE RETOUR APRÈS AVOIR FAIT
SALLE COMBLE CET ÉTÉ AU FESTIVAL!

26 NOVEMBRE, 20 h
SPECTRUM DE MONTRÉAL

Stacey Kent

TICKETPRO
www.ticketpro.ca
(514) 908-9090

Renseignements :
(514) 871-1881 ou 1 888 515-0515
www.montrealjazzfest.com

Billets en vente sur
www.ticketpro.ca ou
au (514) 908-9090

ARTS ET SPECTACLES

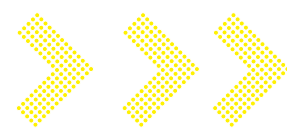
COMMENT DÉMANTELER UNE DISCOGRAPHIE ATOMIQUE >>>



D'ABORD, UN PEU D'HISTOIRE >>>

En 1976, à l'école secondaire Mount Temple de Dublin, Paul Hewson (voix, guitare), David Evans (guitare, claviers), Adam Clayton (basse), Larry Mullen J^r (batterie) et Dick Evans fondent le groupe The Feedback, rebaptisé ensuite The Hype. Après le départ de Dick Evans (qui va fonder le groupe Virgin Prunes), The Hype devient U2, du nom d'un avion espion américain (photo ci-dessus). Paul Hewson prend le surnom de Bono Vox (d'après la marque d'appareil pour malentendants Bono Vox), puis de Bono tout court, alors que David Evans est désigné comme The Edge. En 1978, Paul McGuinness devient leur imprésario — c'est encore aujourd'hui le «cinquième» membre de U2. Le reste, c'est de l'histoire, racontée par des albums...

GRAPHISME FRANCE DUPONT, LA PRESSE©



EN 25 ANS, U2 NOUS A BEAUCOUP DONNÉ — QUE CE SOIT DES FRISSONS PARCE QU'ON L'ADMIRE OU DES BOUTONS PARCE QU'IL NOUS ÉNERVE. QUELQUES EXEMPLES, PEUT-ÊTRE...

10 POUR

- 1 La voix et le charisme de Bono.
- 2 Le guitariste The Edge, pour l'ensemble de son oeuvre.
- 3 La longévité de U2, dont les membres sont toujours des amis (on ne peut pas en dire autant d'autres grands groupes rock...).
- 4 Son engagement politique et social constant.
- 5 Sa passion pour le rock'n'roll et son histoire (U2 est certainement le groupe qui a le plus composé de chansons en hommage à d'autres artistes).
- 6 Les références littéraires, bibliques et spirituelles des textes, depuis le tout premier album.
- 7 La participation à d'excellents spectacles et disques au profit de bonnes causes.
- 8 L'absence de toute vulgarité, au profit d'un érotisme discret... et souvent spirituel.
- 9 La foi, assumée publiquement.
- 10 Le chapeau que porte toujours The Edge, remplacé de temps à autre par un foulard, un béret, une tuque. Dernière fois qu'on a officiellement vu le crâne de The Edge: 1997, comme en témoigne notre photo...

NOTRE ALBUM PRÉFÉRÉ À LA PRESSE

ALAIN BRUNET : **ACHTUNG BABY**

«Toute la puissance de la culture rock, dans un disque parfaitement en phase avec son époque; les réformes proposées (technologiques, notamment) étaient visionnaires, l'équilibre entre accessibilité et avant-gardisme me semblait idéal. Également parce que U2, durant cette période, était le plus grand groupe sur terre.»

ALEXANDRE VIGNEAULT : **ACHTUNG BABY**

«Rattle & Hum m'ayant laissé froid, j'étais convaincu, du haut de mes 20 ans, que U2 était un groupe fini... L'aspect ludique, les sonorités et les chansons de *Achtung Baby* m'ont pris au dépourvu. Un coup de barre salutaire qui m'a semblé un coup de génie.»

MARC CASSIVI : **THE JOSHUA TREE**

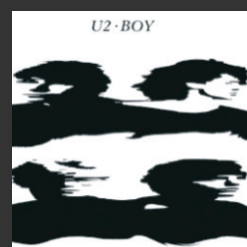
«L'album ultime de la première période. Tout est là. Tout est dit. C'est U2 à son sommet pour un petit gars de 14 ans qui découvre le rock'n'roll...»

ALAIN DE REPENTIGNY : **THE UNFORGETTABLE FIRE**

«Un album de transition vraiment important dans la discographie de U2, le rite de passage de l'adolescence à l'âge adulte et qui, 20 ans plus tard, conserve son mystère.»

MARIE-CHRISTINE BLAIS : **WAR**

«Toute la rage du punk, toute l'énergie du rock, plus cette chose incroyable, en pleine ère no future-première-grande-récession-depuis-1930-post-référendaire-plate: la foi! C'est comme si, tout à coup, l'espoir faisait du rock écoeurant...»

1980 > **BOY**

Réalisateur : Steve Lillywhite

Chanson clé : *I Will Follow* (à la mémoire de la mère de Bono, morte quand il avait 14 ans).

Ventes* : près de 2,5 millions d'exemplaires.

« Nous sommes faits pour être un des grands groupes rock. Il existait une chimie très spéciale chez les Stones, les Who, les Beatles, et je pense qu'elle est aussi spéciale dans U2. »

— BONO VOX, en 1981 (mais cité dans *Rolling Stone* le 26 mai 1983)

* Chiffres de ventes mondiales tel qu'établis principalement en 1997.

1981 > **OCTOBER**

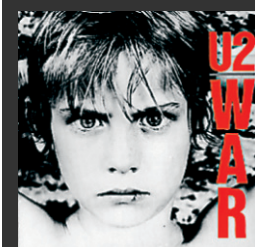
Réalisateur : Steve Lillywhite

Un disque décevant, avec un Bono trop conscient de son image. Pas vraiment de chanson clé.

Ventes : 2,3 millions.

« On a fait *October* en se disant "si les gens n'aiment pas ça, c'est peut-être mieux que s'ils aiment ça". On voulait et on ne voulait pas faire le disque, parce que nous étions dans une période très «Le rock est un tas de m..., est-ce qu'on veut vraiment passer nos vies à en faire?»

— BONO, *Rolling Stone*, 7 mai 1987.

1983 > **WAR**

Réalisateur : Steve Lillywhite

Chansons clés : *Sunday Bloody Sunday* (sur la guerre en Irlande du Nord), *New Year's Day* (sur la Pologne), *Two Hearts Beat as One* (chanson écrite par Bono pendant sa lune de miel avec sa femme Alison)...

Ventes : 6,5 millions.

« Plus que tout autre album lancé à ce moment-là, *War* correspond à son époque. »

— BONO, *Rolling Stone*, 9 juin 1983.

LE CHOIX DE DANIEL LANOIS : **ACHTUNG BABY**

HUGO DUMAS

Quand on lui demande le disque de U2 qu'il préfère entre tous, le célèbre réalisateur et musicien Daniel Lanois répond sans hésiter : *Achtung Baby*. Sa chanson fétiche ? La ballade *One*.

«*Achtung Baby*, c'est un album sonique, qui témoigne d'une belle aventure sonique. Nous avons accompli avec cet album-là quelque chose que nous n'avions jamais fait auparavant. Toutes nos expériences musicales et nos arrangements ont

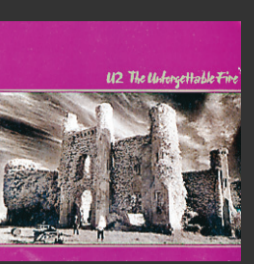
abouti au même endroit, au même point. J'ai un faible pour l'innovation», explique Daniel Lanois en entrevue à *La Presse* depuis sa maison de Los Angeles.

Précisons que Daniel Lanois a coréalisé, en 1991, l'album *Achtung Baby*, qui réunit les succès *Even Better Than the Real Thing*, *One*, *Who's Gonna Ride Your Wild Horses* et *Mysterious Ways*.

Pour sa chanson préférée, *One*, Daniel Lanois souligne simplement qu'il s'agit d'une «pièce très touchante».

Mardi, *How to Dismantle an Atomic Bomb*, 11^e album enregistré en studio par U2, sera en magasin. Pour mieux le situer, regard sur les 10 premiers albums studio d'un quatuor né en Irlande il y a 28 ans. Et les albums *live*? On y reviendra quand U2 viendra jouer chez nous!

RECHERCHES ET TEXTES : MARIE-CHRISTINE BLAIS ET ALAIN DE REPENTIGNY



1984 >
THE UNFORGETTABLE FIRE

Réalisateurs : Brian Eno et Daniel Lanois

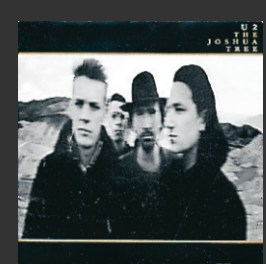
Titre inspiré d'une exposition sur Hiroshima.

Chanson clé : *Pride (In The Name of Love)* (en hommage à Martin Luther King J').

Ventes : 6,25 millions.

« *October et War* avaient été faits pratiquement pendant nos temps libres. On ne savait même plus si on voulait être un groupe (...) Notre vie musicale a recommencé avec *The Unforgettable Fire*. »

— THE EDGE, *Musician*, mai 1987.



1987 >
THE JOSHUA TREE

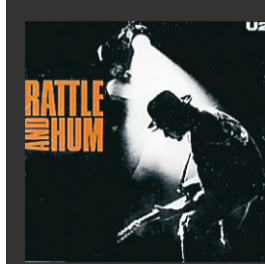
Réalisateurs : Brian Eno et Daniel Lanois

Chansons clés : *Where The Streets Have No Name* (sur l'Éthiopie), *I Still Haven't Found What I'm Looking For*, *With or Without You* (les trois premières chansons de l'album). L'album qui allait consacrer U2 superstar.

Ventes : 16 millions, dont 300 000 exemplaires en 48 heures en Grande-Bretagne.

« *The Joshua Tree* était notre portrait de l'Amérique, pas seulement le pays, mais aussi l'Amerika et ses valeurs, imposées à tout l'Occident, même au Japon. À la fin des années 80, un artiste se devait d'en témoigner. Plutôt que de célébrer l'argent et d'affirmer que tout le monde peut devenir riche, nous avons délibérément projeté des images peu rassurantes et situé le tout dans un désert »

— BONO, *La Presse*, 22 août 1992.



1988 >
RATTLE AND HUM

Réalisateur : Jimmy Iovine

Disque hommage au rock'n'roll : duo avec B.B. King, reprise de *Helter Skelter* de Lennon-McCartney — bref, 9 inédits enregistrés en studio et 6 pièces enregistrées en public. Le documentaire dont il est la bande sonore n'a toutefois pas eu de succès.

Ventes : 9,7 millions.

« C'est un disque fait par quatre fans de rock'n'roll »

— BONO, *Musician*, janvier 1989.



1991 >
ACHTUNG BABY

Réalisateurs : Brian Eno et Daniel Lanois

Chansons clés : *One*, *The Fly*, *Mysterious Ways*. L'album de la renaissance de U2.

Ventes : 12 millions.

« Les chansons d'amour d'*Achtung Baby* sont les plus politiques que nous ayons jamais écrites. La trahison, le mensonge, l'hypocrisie que nous dénonçons chez les politiciens se retrouvent souvent dans notre propre lit. Et c'est ce qui fait de *Achtung Baby* notre disque le plus politique. »

— BONO, *La Presse*, 22 août 1992.



1993 >
ZOOROPA

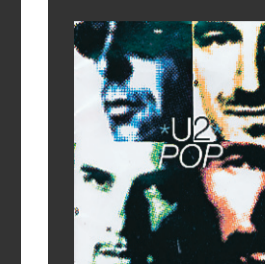
Réalisateurs : Brian Eno et Flood

Chansons clés : *Numb* (chantée par The Edge, qui vient de divorcer), *Stay (Faraway, So Close!)*.

Ventes : plus de 6 millions.

« Je pense qu'avec *Zooropa*, nous nous sommes rappelés avec plaisir combien la chimie entre les musiciens du groupe est spéciale. »

— THE EDGE, *Rolling Stone* 14 octobre 1993



1997 >
POP

Réalisateurs : Steve Osborne, Howie B. et Flood

Chanson clé : *Discotheque* (célèbre surtout pour s'être retrouvée sur Internet avant la sortie de l'album).

Ventes : plus de 6 millions.

« L'album a été numéro 1 dans 28 pays. Je ne peux pas croire que les gens pensent que ce n'est pas assez ! Qu'est-ce qu'ils veulent d'autre ? J'aimerais bien qu'on en vende 10 millions d'exemplaires (NDLR : comme *Achtung Baby*), je pense qu'on va y parvenir (NDLR : Non). Et alors ? Est-ce qu'il est bon ou pas ? »

— BONO, *Rolling Stone*, 29 mai 1997.



2000 >
ALL THAT YOU CAN'T LEAVE BEHIND

Réalisateurs : Brian Eno et Daniel Lanois

Album composé après la mort du père de Bono, alors que ce dernier s'investit totalement dans l'effacement de la dette dans le tiers-monde avec le projet Jubilee 2000. L'album en souffre.

Chansons clés : *Beautiful Day*, *Stuck In A Moment You Can't Get Out Of* (à la mémoire de Michael Hutchence, de INXS, après son suicide).

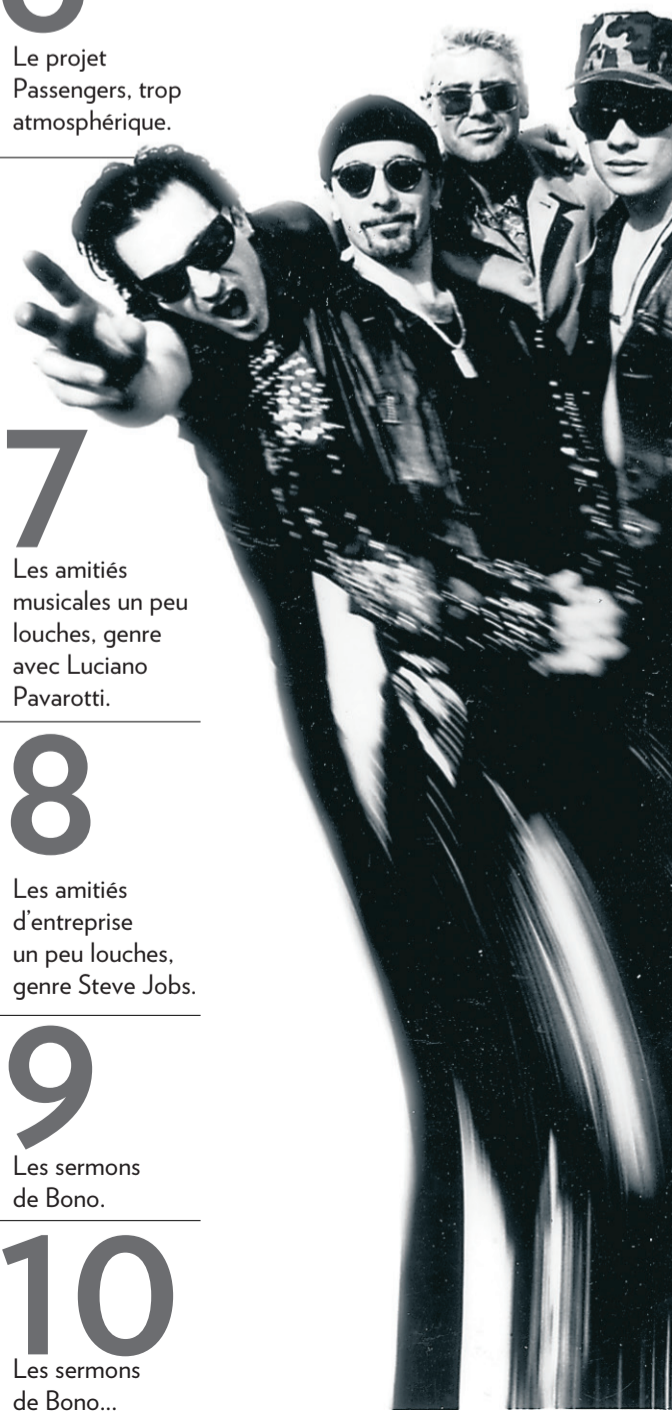
Ventes : Plus de 6 millions.

« Avec *Achtung Baby*, *Zooropa*, *Passengers* (NDLR : le projet de U2 avec Brian Eno en 1995) et *Pop*, on a pris le concept d'un groupe rock et on a cherché à le déconstruire, à l'éloigner le plus possible de son essence. (...) Aujourd'hui, nous sentons que c'est le temps de ramener le groupe à son essence. »

— THE EDGE, *La Presse*, 26 mai 2001.

10 CONTRE

- 1 Les sermons de Bono.
- 2 Trop de lunettes fumées tout le temps, même quand il fait noir.
- 3 Les rencontres avec Jean Chrétien et Paul Martin.
- 4 La fortune de U2: 420 millions de livres anglaises (3^e fortune chez les artistes rock, après les Beatles et les Rolling Stones).
- 5 L'album *Rattle and Hum*, trop hybride.
- 6 Le projet *Passengers*, trop atmosphérique.
- 7 Les amitiés musicales un peu louches, genre avec Luciano Pavarotti.
- 8 Les amitiés d'entreprise un peu louches, genre Steve Jobs.
- 9 Les sermons de Bono.
- 10 Les sermons de Bono...



ET LE 11^E ALBUM?

Gestion de patrimoine

All That You Can't Leave Behind a rassuré l'aile droite des fans, ravi les irréductibles de la première heure... et déçu ceux qui voyaient en U2 un infatigable missile à tête chercheuse. Ce nouvel album devrait générer le même dégradé de réactions. *How to Dismantle an Atomic Bomb*, en fait, est un disque enthousiaste. Créé par des quadragénaires expérimentés, encore convaincus de leur pouvoir. Le disque du meilleur groupe rock sur terre? Nenni. Certes pas le divertissement familial des vieux Stones, mais sûrement pas un disque crucial. Chacune de ces 11 nouvelles pièces n'est pas sans rappeler le U2 des années 80, époque des hymnes fédérateurs précédant le virage rocktronique — *Achtung Baby*, *Zooropa* et *Pop*. La culture électro ayant décliné, U2 a renoncé à explorer de nouveaux territoires pour ainsi retourner aux jeux de base. Deux albums plus tard, nous en sommes toujours là. Le problème, c'est que le rock (sauf exception, Radiohead en tête) revit actuellement dans sa forme classique, le rock fait du surplace avec Franz Ferdinand, Interpol, Libertines et

autres Strokes. U2 cautionne le phénomène: ce qu'on entend sur ce nouveau disque, on l'a déjà entendu. Ces grooves nous ont déjà électrocuté le plexus. Ces harmonies typiques de The Edge nous ont déjà été tracées quelque part dans la tête de Bono. Ces beats de Larry Mullen et Adam Clayton sont évidemment les mêmes. Les textes? Plus matures, ils évoquent la mort (du père), une spiritualité ouverte, l'espoir malgré tout. Au plan de

l'emballage, vraiment rien de neuf: Steve Lillywhite, réalisateur de la première heure, est responsable du son d'ensemble, on sent bien peu la signature des Jackknife Lee, Chris Thomas, Nellee Hooper, Flood, Daniel Lanois et Carl Glanville, tous recrutés en fin de parcours. Faut-il en conclure que la quarantaine coïncide inéluctablement avec la gestion du patrimoine? J'ose espérer que non.

— Alain Brunet



ROCK U2
How to Dismantle an Atomic Bomb
Island /Universal

★★★

> Alain Brunet

★★★★½

> Marie-Christine Blais

Comme un grand cru

La vraie bonne nouvelle, c'est que U2 sera de nouveau en tournée en 2005 (à compter du 1^{er} mars en Floride) et que *How To Dismantle An Atomic Bomb* va être tout simplement é-coeu-rant sur scène, ça s'entend tellement que ça fait presque peur. De la guitare en masse, des motifs musicaux obsédants, la voix de Bono toujours unique... C'est d'ailleurs pour cela que U2 est encore un des grands groupes rock de l'heure: environ tous les deux ans depuis leur premier album en 1980, les gars produisent un disque qui compte son lot de *tonnes* marquantes, conçues pour être chantées jusqu'aux derniers bancs des salles même les

plus vastes. Ce n'est pas toujours un album de la force d'*Achtung Baby* (1991), c'est vrai, mais tous les albums de U2 comptent au moins deux, trois chansons vraiment fortes. Or, des chansons fortes, j'en trouve au moins sept (sur 11) sur *How to Dismantle...* — je suis carrément accro à *Peace and Love or Else* et *Yahweh*. C'est vrai aussi, *How to Dismantle...* marque un retour au rock de U2 en 1983, à l'époque du disque *War*, comme si Daniel Lanois, le rock «atmosphérique» et le techno n'avaient jamais existé. Ce n'est donc pas un disque révolutionnaire, comme ont pu l'être *The Joshua Tree* et *Achtung Baby*... Seulement, la révo-

lution est-elle toujours nécessaire? La réinvention de soi-même, à tout prix, est-elle indispensable? Que demande-t-on à un grand vin sinon que de bien vieillir et que ses qualités prennent de l'ampleur au fil des ans? C'est exactement ce que fait U2 sur ce nouvel album, sans la prétention d'être la «nouvelle saveur du mois» ni celle de transformer le monde de la musique. C'est peut-être là qu'est la révolution dans *How to Dismantle...*: U2 accepte enfin d'être ce qu'il est. C'est-à-dire un des plus grands groupes rock de l'histoire.

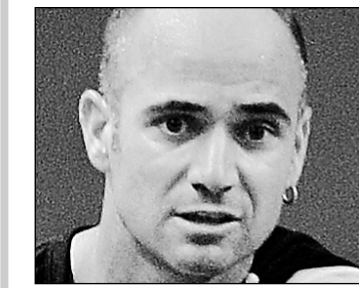
— Marie-Christine Blais

ARTS ET SPECTACLES

ENTRACTE

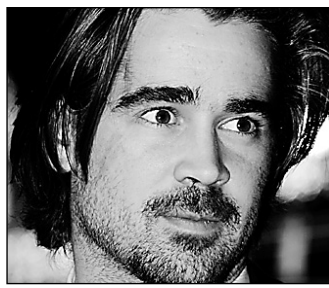
Une rubrique qui ne voit plus Ti-Guy Thinking du même oeil

SÉPARÉS À LA NAISSANCE



Andre Agassi

PHOTO AFP



Colin Farrell

PHOTO REUTERS

Compte tenu des révélations troublantes qui ont bouleversé le Québec cette semaine, nous sommes très heureux que vous ne nous ayez pas fait parvenir de ressemblances d'un goût douteux cette semaine, car vous faites souvent preuve d'un humour très noir, amateurs de cette rubrique. Il n'y a pas si longtemps, l'un de vous nous a fait parvenir les photos du défunt Christopher Reeve en chaise roulante et de... Robocop. Malgré d'évidentes similitudes, l'équipe fantôme n'a pas osé. Quand même. Un peu traumatisés cette semaine, nous préférons nous rabattre sur la suggestion inoffensive de Marie-Andrée Blackburn, qui propose le joueur de tennis Andre Agassi et le comédien Colin Farrell, la star du film *Alexander*, qui prend l'affiche bientôt.

ILS, ELLES ONT DIT...L'AFFAIRE CLOUTIER



«Je regrette profondément tout le mal que j'ai fait. Je reconnais mes torts. J'ai plaidé coupable. Et puis, comme vous le savez, maintenant mon sort est entre les mains du juge. Je le regrette de tout mon coeur.»

— GUY CLOUTIER, coupable de cinq chefs d'accusation portés contre lui.

Guy Cloutier
PHOTO CP

«Cloutier a toujours été correct avec moi. C'est un bon gars que je respecte énormément. Ce qu'il a fait de son passé, je ne le sais pas. Tout ce que je sais, c'est que j'ai toujours eu du «fun» avec lui et que personne n'aimerait être dans ses souliers en ce moment.»

— ÉRIC LAPOINTE, non coupable d'une (fausse) accusation de violence conjugale.

«On ne peut pas ressentir un malaise et bander.»

— LE DOC MAILLOUX

«Même si ce n'est pas politiquement correct, je ne peux pas oublier les 42 ans où il a été impeccable avec moi.»

— DANIELLE OUMET

«Quel mauvais timing !»

— MICHEL GIROUARD, à propos du fait que Véronique Cloutier doit accoucher à peu près au moment où son père connaîtra sa sentence.

SUR UNE NOTE PLUS LÉGÈRE...

«Faire des chansons, ce n'est pas grand-chose.»

— CARLA BRUNI à René Homier-Roy

«Ici, je reste quatre jours. J'ai eu le temps d'arriver et de dormir. Je n'ai pas été aussi reposé depuis des semaines. Pour ce qui est de l'ADISQ, il fallait que ça se fasse la même journée.»

— RICHARD DESJARDINS, qui a trouvé le temps d'aller chercher le Grand Prix du disque de l'Académie Charles Cros... à Paris.

Richard Desjardins
PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

HÉROS ET ZÉRO



Gregory Charles

» LE HÉROS: GREGORY CHARLES

Même en restant à Montréal, on n'a rien manqué de l'aventure new-yorkaise de Gregory. C'était risqué de faire ses premiers pas au Beacon Theater sous la loupe des médias, mais le gars s'en est tiré comme un pro et l'avenir de son spectacle semble prometteur. «Je suis avant tout un professeur de chant, a-t-il dit à *La Presse*. Je ne peux pas avoir passé 20 ans de ma vie à dire à des jeunes de pousser et de déployer leurs talents, puis ne pas m'efforcer de réussir moi-même.»

» LE ZÉRO: LA THÉMATIQUE DU SALON DU LIVRE

Non, ce n'est pas qui vous pensez. On ne fait pas dans le sordide. Nos zéros sont habituellement inoffensifs, comme la thématique du Salon du livre cette année. Inoffensive dans un sens relatif, cette thématique gastronomique: beaucoup de gens du milieu littéraire et des médias estiment que de mettre en vedette les livres de cuisine au cours de l'une des plus importantes manifestations littéraires de l'année n'est pas à proprement parler faire la promotion de la lecture, même si certaines recettes de Josée Di Stasio sont des petits chefs-d'oeuvre...

— L'équipe des Arts + Spectacles

Pellan, un être rebelle et fascinant

C'était au temps où les Québécois devaient aller à Paris pour découvrir l'érotisme et l'art



LOUISE COUSINEAU

TÉLÉVISION

Ah, mes enfants, vous n'imaginez pas ce qu'était le Québec des années 20. Oui, il y avait comme aujourd'hui de vieux pervers qui s'amusaient à débaucher des petites filles, mais leurs gestes n'étaient pas rapportés en détail dans les journaux et à la télé. D'ailleurs, il n'y avait pas de télé.

Imaginez dans cette société pudibonde un jeune peintre imaginatif, créateur et qui trouve les femmes belles et érotiques, qui se retrouve à Paris en 1926 grâce à une bourse. Il va avoir un choc et se fermera comme une huître, raconte Madeleine, sa deuxième femme, ajoutant en riant que, jusque-là, Alfred Pellan avait fait sa prière à genoux tous les soirs.

Le choc ne durera pas longtemps et Pellan va découvrir la sensualité et peindra des femmes dodues, offertes. Il peindra de toutes les manières, de l'impressionnisme au cubisme, rêvant d'amalgamer toutes les tendances dans ses toiles. Un être de feu qui aimait les batailles. Il a connu Picasso et tous les artistes de la bohème de l'époque. Il expose et a du succès.

Plus tard, il rencontrera Madeleine, sa deuxième femme, et ses femmes deviennent plus minces et s'envolent dans ses toiles.

Pierre Houle qui réalise ce documentaire délicieux intitulé *Pellan... la femme désirée* a choisi la chanson *Jolie Môme* de Ferré pour accompagner ce passage.

De temps en temps, Pierre Houle et la productrice Francine Forest, qui ont fait ensemble les séries *Omeria*, *Tag* et *Bunker*, décident de se faire plaisir et de nous raconter un artiste. En 1999, c'était *Riopelle*, *Sans titre*, 1999, *Collage*, un film aussi foisonnant de vitalité que le peintre, où on a vu des animaux s'animer dans une toile. L'oeuvre a été couverte de prix.

Demain soir, c'est le tour de Pellan. Hélas à 22 h 30, puisque *Les Beaux Dimanches* ne sont plus de ce monde. Tard, mais le directeur des programmes de Radio-Canada, Mario Clément, pense qu'une reprise à une heure plus accessible pourrait avoir lieu plus tard. Aussi, le film sera présenté à TV5 l'année prochaine.

La guerre sifflera la fin de la ré-

création et Pellan rentre au Québec en 1940. Un grand choc que ce pays étriqué, qu'il a quitté 14 ans plus tôt. Un Québec où les couleurs vives de ses toiles étonnent. Il est un peintre moderne, audacieux et l'époque est aux paysagistes. Il détonne dans l'esthétique victorienne.

Et en plus, le puritanisme sexuel est toujours bien présent et pesant. Il vend peu de toiles et devient prof à l'École des beaux-arts où il organisera une révolte des élèves au nom de la liberté d'expression. Le directeur démissionnera.

Avec son franc-parler, Pellan se fera des ennemis. L'automatisme, c'est de la masturbation intellectuelle. Jackson Pollock éjacule la couleur. Il se moque du bluff de la peinture contemporaine.

Les intellos du Québec se libéraient de leurs chaînes via le manifeste *Refus global*. Mais Pellan ne sera pas du groupe. Une chapelle qui remplaçait une Église, pas de ça pour lui. Il s'installera en banlieue à Laval avec Madeleine et sera exclus de la Révolution tranquille issue de *Refus global*. On verra dans le document des gens qui ont participé au mouvement être très réticents envers Pellan, notamment Pierre Gauvreau, peintre et aussi auteur du téléroman *Le Temps d'une paix*.

Mais ce créateur extraordinaire continuera de chercher et de trouver des formes nouvelles d'expression. Des pierres qui deviennent de petits animaux. Toujours des couleurs. Et si bien des Québécois l'ont boudé, certains ont collectionné ses tableaux et ne l'ont jamais regretté.

Ce film sur un être rebelle et fascinant va faire vos délices, puisqu'il ne génère aucune minute d'ennui.

À présent, il serait temps que Pierre Houle et Francine Forest, qui se sont attaqués à la mafia et à la politique, se penchent sur le mouvement de *Refus global*. On sent Pierre Houle frissonner. D'effroi ou de désir ? Il n'est pas encore prêt à ouvrir cette « canne de vers » et ses dogmes.

En attendant, faites-vous le plaisir de rencontrer Madeleine qu'il a épousée en 1949 lorsqu'il avait 43 ans. Elle est drôle et a toujours l'air jeune. Être une femme désirée conserve. Je n'osais pas lui demander son âge. C'est elle qui a pris les devants. « J'ai 78 ans et quatre mois, rit-elle. À cet âge, comme les enfants, on n'oublie aucun mois ! »

Revenons à cette heure trop tardive pour la diffusion du documentaire. C'est qu'en saison, il n'y a plus de place pour des oeuvres du genre à des heures accessibles. Mais le producteur Zone 3 est quand même content : si Radio-Ca-

nada n'avait pas acheté le film, il n'aurait pas pu être tourné. Personne ne va donc râler, sauf les lève-tôt curieux de culture et de leur histoire.

Irak 101 pour les incultes

Personne n'ignore où est l'Irak et qu'il y sévit une méchante guerre. Mais que connaissons-nous de l'origine des problèmes de ce pays que tentent de « civiliser » les Américains, qui veulent son pétrole ?

L'émission *Second Regard* — demain, 13 h 30, Radio-Canada ; reprise à 18 h à RDI — propose un Irak 101 pour les incultes dans mon genre. Via la rencontre d'un imam chiite qui s'est réfugié à Montréal lors des persécutions de Saddam Hussein, un musulman sunnite.

Sheik Mohammad Nadim racontera en arabe — il a préféré utiliser cette langue, explique la journaliste Jocelyne Allard, même s'il parle anglais et un peu français — les origines du schisme entre chiites et sunnites, et comment les chiites, même s'ils sont majoritaires en Irak, ont toujours été persécutés. Le schisme date de 632 et leur ville sainte, Najaf, vient d'être dévastée par la guerre. Sheik sait qu'il ne retournera jamais chez lui. Parce que les chiites en Irak sont jugés trop pro-américains par les sunnites.

Les chiites professent, dit-il, une théologie de la libération et sont minoritaires dans le monde musulman. Mais ils ont gagné le pouvoir en Iran lors de l'accession de l'ayatollah Khomeiny en 1979. Le mouvement Hezbollah au Liban est aussi chiite.

À Montréal, il y a 20 000 chiites, apprend-on. L'imam dirige une école où on voit des petites filles. Grand étonnement : elles ne sont pas toutes voilées.

Erreur

Dans mon article sur Guy Cloutier jeudi, j'étais tellement perturbée par cet abominable événement que j'ai commis une erreur. Au lieu d'écrire *Ça va être ta fête*, j'ai parlé de *Demandes spéciales* comme étant une des deux émissions de Véronique Cloutier à Radio-Canada. Bien sûr, *Demandes spéciales* est produite par Julie Snyder et est à TVA. Mes excuses.

COURRIEL

Pour joindre Louise Cousineau
louise.cousineau@lapresse.ca

DERNIÈRES SUPPLÉMENTAIRES

VEZ VOIR OU REVOIR LE SPECTACLE DONT TOUT LE MONDE PARLE DEPUIS SA CRÉATION EN JUIN 2002 !

« [...] il faudrait déclarer cette comédie musicale "spectacle obligatoire pour mieux vivre". »

— Marie-Christine Blais, *La Presse*

« Fabuleux spectacle musical [...] magnifiquement raconté à voir ! » — *Salut Bonjour*, TVA

« Une grande ode à la vie, à l'espoir et au rêve. » — *Montréal Express*, Radio-Canada

« Un grand événement théâtral [...] une production qui fera époque. » — Jean Beaunoyer, *La Presse*



Billets en vente maintenant au (514) 908-9090

À LA DEMANDE GÉNÉRALE
Masques du public et de la meilleure production Théâtre privé 2003
26, 27, 28 mai 2005 à L'Olympia

LIVRET DE DALE WASSERMAN MUSIQUE DE MITCH LEIGH PAROLES DE JOE DARION ADAPTATION FRANÇAISE DE JACQUES BREL
AVEC JEAN MAHEUX, ÉVELINE GÉLINAS, SYLVAIN SCOTT, STÉPHANE BRULOTTE, STÉPHAN CÔTÉ, MICHELLE LABONTÉ, ROGER LA RUE, SYLVAIN MASSÉ ET CATHERINE VIDAL

MISE EN SCÈNE RENÉ RICHARD CYR ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET RÉGIE LOU ARTEAU
DIRECTION MUSICALE BENOÎT SARRASIN SCÉNARIE RÉAL BENOÎT COSTUMES FRANÇOIS ST-AUBIN ÉCLAIRAGES ÉTIENNE BOUCHER ACCESSOIRES NORMAND BLAIS
PRODUCTEUR CHARLES F. JORON

L'OLYMPIA
1004, STE-CATHERINE EST. (514) 284-7884
WWW.THEATREOLYMPIA.CA

Libretto

LA PRESSE

Québec 1000

TICKETPRO
www.ticketpro.ca
(514) 908-9090



MARC CASSIVI › BILLET

Ti-Guy Story

« Les Québécois sont voyeurs », disait Guy Cloutier l'automne dernier, sûr de lui et du succès de sa nouvelle émission *Loft Story*. Ti-Guy Thinking avait raison. *Loft Story*, un concept de télé-réalité qu'il avait importé des Pays-Bas, allait attirer au cours des semaines suivantes des auditoires records à TQS. La télé-poubelle faisait une entrée fracassante sur nos ondes, les bas instincts des téléspectateurs étant assouvis par un producteur passé maître dans l'art de faire fructifier « la formule ».

C'est peut-être parce que « les Québécois sont voyeurs » que Guy Cloutier a offert à une de ses victimes 300 000 \$ en échange de son silence. L'homme a toujours eu un sens inné des affaires et un instinct pour le succès grand public. Il savait trop bien que les Québécois voyeurs raffoleraient de cette histoire sordide, mais ne lui pardonneraient jamais les atrocités subies par sa victime de l'enfance jusqu'à l'âge adulte. Ce nouveau riche a appris à ses dépens que tout ne s'achète pas, ni le silence ni la dignité. On ne propose pas un concert-bénéfice à des victimes d'agression sexuelle pour se faire pardonner des années de viol. Tout n'est pas spectacle.

« Il bande sur les tout-petits », a résumé avec tout son savoir médical

le Doc Mailloux, mercredi, à TQS, peu après le plaidoyer de culpabilité de Guy Cloutier. Le même Doc qui, à la même chaîne, il y a un an, posait des diagnostics du genre à l'émission *Loft Story* de Ti-Guy. Aujourd'hui, il prône pour son ancien producteur le même « remède » que pour les autres coupables d'agression sexuelle: la castration volontaire (on n'arrête pas le progrès). Ironie ou juste retour des choses?

L'hiver dernier, après le succès phénoménal de *Loft Story*, plusieurs s'étaient demandé pourquoi l'émission n'aurait pas de suite à TQS. Réponse officielle: les coûts de production trop élevés. Peut-être que Guy Cloutier se doutait déjà qu'il ne pourrait lui-même se faire concurrence cet automne. *Ti-Guy Story* a un potentiel de cotes d'écoute infiniment plus intéressant que celui de *Loft Story*.

La frontière entre la réalité et la télé-réalité n'a jamais été aussi floue. Peut-être au pays d'O.J. Simpson et de Scott Peterson, mais jamais ici. Malgré ses succès en affaires, Guy Cloutier ne sera jamais le Donald Trump de la version québécoise de *The Apprentice* (et pas seulement à cause de ses relations tendues avec Québecor). Mais gageons qu'il n'aurait pas levé le nez sur la proposition. Guy Cloutier est une bête médiatique nourrie aux ondes hertziennes. La désinvolture

relative avec laquelle il s'est adressé aux médias, mercredi, en empoignant le micro comme un Elvis déchu, suintait de cette vulgarité qui caractérise souvent la télé-réalité. « Je regrette de tout mon cœur. » *Mea culpa* aussi peu convaincant qu'inutile — des excuses 25 ans après des événements aussi impardonnables, on n'appelle plus ça « trop peu trop tard ».

Cloutier faire un « geste équivoque » à l'endroit d'une femme, même majeure, ce n'est un secret pour personne que ce dernier n'est pas exactement un *pasionaria* du féminisme.

Il y avait quelque chose d'indécrottable à entendre un chroniqueur judiciaire de TQS soutenir, lors d'une table ronde mercredi soir, que Guy Cloutier serait libre si son entourage ne lui

ans. On parle d'un monstre qui a vécu jusqu'à 64 ans comme un *King*, convaincu de ses prérogatives royales.

L'histoire de Guy Cloutier est celle d'un *self-made man*, d'un *success story* pour reprendre une expression d'Elvis Gratton, d'un p'tit gars du Lac avec une septième année, parti de rien pour devenir l'une des figures les plus influentes du showbiz québécois. Son bureau du boulevard Saint-Laurent trahissait ce parcours fulgurant de parvenu, avec son décor tape-à-l'oeil, ses photos plus grandes que nature et ses nombreux trophées. Guy Cloutier n'était pas du genre à douter, ni du genre à s'entourer de gens qui doutent de lui. Il n'y avait rien à son épreuve. Il se croyait au-dessus de tout. C'est peut-être ce sentiment d'impunité qui lui a permis de continuer à vivre comme si de rien n'était, avec si peu de remords de conscience, en versant plus d'un million de dollars à sa victime afin qu'elle garde pour elle leur « petit secret ».

Le secret a été éventé. *Ti-Guy Story*, de toute façon, ne pouvait avoir de *happy end*.

« GUY CLOUTIER SE CROYAIT AU-DESSUS DE TOUT. C'EST PEUT-ÊTRE CE SENTIMENT D'IMPUNITÉ QUI LUI A PERMIS DE CONTINUER À VIVRE COMME SI DE RIEN N'ÉTAIT. »

L'an dernier, Louis Morissette s'était moqué de bon coeur de son célèbre beau-père dans l'émission *Ceci n'est pas un Bye Bye!* Aujourd'hui, on ne rit plus. Il y a des limites au mauvais goût. Limites que ne connaît pas Danielle Ouimet, qui s'est portée à la défense de son ami en laissant presque entendre que le drame aurait été évité si la victime avait su tenir sa langue. Michel Jasmin, autre ami du producteur, a beau dire qu'il n'a jamais vu Guy

avait pas conseillé de cesser de soudoyer sa victime. Quelque chose d'horriblement indécrottable à entendre les participants de cette table ronde reprocher à la victime d'avoir soutiré des sous à son bourreau pour ensuite le dénoncer parce que leur « entente » n'était pas respectée. On parle d'un pédophile qui a contraint une fillette à des actes sexuels pendant des années. On parle d'un homme dans la quarantaine qui a violé une fille de 12

COURRIEL
Pour joindre Marc Cassivi
marc.cassivi@lapresse.ca

LES VOYAGEURS EN PARTANCE POUR...
VACANCES VOYAGE
Tous les mercredis et samedis dans
LA PRESSE

LP[2]
Tous les jeudis dans
LA PRESSE

FAITES LE BILAN LA PRESSE AFFAIRES.com

Une présentation de **zone 3** En collaboration avec **LOTO QUÉBEC**

LA COMÉDIE MUSICALE
Cabaret

DE **JOE MASTEROFF**
MUSIQUE **JOHN KANDER**
PAROLES **FRED EBB**
TRADUCTION ET ADAPTATION **YVES MORIN**
MISE EN SCÈNE **DENISE FILIATRAULT**

DERNIÈRE CHANCE!
Du 24 au 27 novembre

AVEC **SYLVIE MOREAU**
FRANÇOIS PAPINEAU
STÉPHANE GAGNON
ÉLISABETH CHOUVALIDZÉ
JEAN-MARIE MONCLET
MICHEL MONTY
MARIE-ÈVE PELLETIER
ÉMILY BÉGIN
ET LE **KIT KAT KLUB**

CHORÉGRAPHE **CHANTAL DAUPHINAIS** DIRECTRICE MUSICALE **PATRICIA DESLAURIERS**
DÉCORS **RAYMOND MARIUS BOUCHER** COSTUMES **FRANÇOIS BARBEAU** LUMIÈRES **NICOLAS DESCÔTEAUX**

LES BONBONS QUI SAUVENT LA VIE
une création de **Serge Boucher**
mise en scène de **René Richard Cyr**

Michel Dumont Maude Guérin Véronique Le Flaguais Hélène Loïselle
Adèle Reinhardt Denis Roy Isabelle Vincent Alexandrine Agostini

« Allez-y, vous serez touchés. ... c'est une excellente pièce. » - La bande à Manon, CKAC
« Un monument, un ensemble assez extraordinaire... Michel Dumont est merveilleux... les comédiens sont fabuleux... C'est un beau moment de théâtre... » - Je l'ai vu à la radio, Première Chaîne
« Rarement la fracture entre l'émotion et le discours social a été aussi vive au théâtre d'ici... une pièce magnifique et tragique défendue par de grands comédiens... Maude Guérin [...] nous arrache le cœur... Il faut goûter à ces bonbons même si l'arrière-goût est amer... » - Le Téléjournal, SRC
« C'est vraiment un miroir de notre société, d'une famille moyenne ordinaire... Très bien interprétée par Maude Guérin et Isabelle Vincent et très bien entourée aussi par le reste de la distribution. » - C'est bien meilleur le matin, Première Chaîne
« ... pièce bouleversante... immense Michel Dumont... Une brillante mise en scène de René Richard Cyr... huit bons comédiens, du bon théâtre à voir » - Samedi et rien d'autre, Première Chaîne
« Encore une fois, René Richard Cyr saisit à merveille la parole hyperréaliste de l'auteur... Les acteurs, tous excellents, sont dirigés comme un orchestre dont tous les instruments se mettent au service de l'ensemble. » - La Presse
« C'est un portrait tragi-comique de la famille québécoise actuelle et sans doute l'un des plus percutants depuis ceux de Tremblay! » - Marc-Yvan Coulombe, CKAC

JUSQU'AU 4 DÉCEMBRE
DUCEPPE ARCHAMBAULT

CKAC 730 Télé-Québec LA PRESSE VIACOM AFFILIATE TVR

Théâtre Jean-Duceppe Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112 www.duceppe.com
www.pda.qc.ca

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

LE PROCÈS DE FRANZ KAFKA

d'APRÈS LA TRADUCTION DE AXEL NESME
ADAPTATION THÉÂTRALE DE SERGE LAMOTHE
MISE EN SCÈNE DE FRANÇOIS GIRARD

JUSQU'AU 4 DÉCEMBRE -
DERNIÈRES SUPPLÉMENTAIRES.

866-8668 - www.TNM.QC.CA

TOUS LES SCÉNARIOS...

CINÉMA

Tous les samedis dans LA PRESSE

Roulé Boulé
je suis une boule qui roule
CHANSONS DE DANIEL LAVOIE ILLUSTRÉES PAR OKSANA KEMARSKAYA
LIVRE + DISQUES

Livre-CD
Roulé Boulé
Daniel Lavoie
★★★½
La Montagne secrète
L'univers de bébé dragon

Il y a quelques années déjà, Daniel Lavoie séduisait petits et grands avec *Bébé Dragon*, album destiné aux tout-petits qui découvriraient avec ravissement cette petite créature super-attachante imaginée par Lavoie et sa compagne, Louise Dubuc. Au fil des

chansons, *Bébé Dragon* naviguait à travers les thèmes qui composent la trame de la vie des enfants : l'amour qu'on porte à maman et à papa, la peur d'être abandonné, les terreurs nocturnes, les animaux de compagnie, les jeux, les friandises défendues... Les textes étaient ludiques et les musiques, travaillées. Rien à voir avec les deux ou trois accords préfabriqués que nous proposons certains albums pour enfants. Daniel Lavoie a ensuite proposé *Bébé Dragon 2*. Résultat : aujourd'hui, dans certaines familles, on trouve des adeptes du premier et des ardents défenseurs du second. L'album *Roulé Boulé* donne un bel espoir de réconciliation, puisqu'il regroupe des chansons des deux disques, ainsi que des compositions antérieures de l'artiste manitobain, le tout accompagné d'un bel album illustré par l'artiste Oksana Kemarskaya. Un *must* pour la biblio-discothèque familiale.

Nathalie Collard

JAZZ BIEUCHE

EN VENTE MAINTENANT À www.ticketpro.ca OU AU (514) 908-9090

Stacey Kent

VENREDI PROCHAIN !
DE RETOUR APRÈS AVOIR FAIT SALLE COMBLE CET ÉTÉ AU FESTIVAL !

26 NOVEMBRE, 20 h
SPECTRUM DE MONTRÉAL

Vallières

Cabaret Music-Hall - VENDREDI 10 DÉCEMBRE
Rés.: (514) 845-2014 / (514) 790-1245 / www.admission.com

EN MAGASIN DÈS MAINTENANT !

À l'achat de l'album Chacun dans son espace obtenez en prime à l'intérieur un DVD contenant :

- «OK on part» le film
- la collection complète des vidéoclips de Vincent Vallières
- et encore plus...

DVD en prime

Tchaïkovski ET SON IDOLE

KORNDORF
THE SMILE OF MAUD LEWIS (ŒUVRE CANADIENNE)

MOZART
CONCERTO POUR VIOLON N° 5

TCHAIKOVSKI
SYMPHONIE N° 5

TANIA MILLER, CHEF CAITLIN TULLY, VIOLON

LE LUNDI 29 NOVEMBRE À 19 H 30
CONFÉRENCE PRÉ-CONCERT GRATUITE À 18 H 30

Théâtre Maisonneuve Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245

Orchestre Métropolitain du Grand Montréal
Yannick Nézet-Séguin

Keren Ann

première partie : Fredric Gary Comeau

SES PLUS SUBLIMES COMPOSITIONS POUR SON PREMIER SPECTACLE À MONTRÉAL !

VENREDI 3 DÉCEMBRE, 20 h
SPECTRUM DE MONTRÉAL

TICKETPRO www.ticketpro.ca
(514) 908-9090

GRATUIT : PRIMEURS, PRÉVENTES EXCLUSIVES. TOUT SAVOIR Inscrivez-vous à l'InfoTicketpro à WWW.MONTREALJAZZFEST.COM

RENSEIGNEMENTS : (514) 871-1881 • 1 888 515-0515 • WWW.MONTREALJAZZFEST.COM

LES ÉTALONS LIPIZZANS DE RÉPUTATION MONDIALE

Les Lipizzans sont des chevaux de grande noblesse utilisés dans un art équestre datant du 16^e siècle. Ces magnifiques étalons exécutent des manœuvres acrobatiques que nulle autre race chevaline ne peut égaler.

Ne manquez pas cette chance unique de venir les admirer, particulièrement pour leur célèbre « air relevé ». Après tout, ils s'entraînent depuis plus de 400 ans!

Centre Bell

DEMAIN

LE 21 NOVEMBRE 2004 À 14H

BILLETTS : BILLETTERIE DU CENTRE BELL
ADMISSION 514-790-1245, 1-800-361-4595, OU VIA WWW.GEG.CA
VENTE AUX GROUPES : 514-925-2561

WWW.LIPIZZANER.COM

© WHITE STALLION PRODUCTIONS INC. RÉALISÉ PAR GARY LASHINSKY

Hydro Québec présente

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

Sur scène 1 et 3 décembre, 20h

Concert hommage à Joseph Rouleau

avec la sublime Grace Bumbry et plusieurs chanteurs

En coulisse

Sur osm.ca

- Entrevue exclusive avec Joseph Rouleau
- En avant-première un extrait de son autobiographie

Adresse : <http://www.osm.ca/>

Également, revoyez l'entretien qu'Hélène Grimaud accordait au Téléjournal / Le Point en février 2004.

Réservez sans tarder!
514.842.9951 osm.ca

À venir à l'OSM

23 et 24 novembre, 20h Lortie/Juillet / Lysy dans une création de Denys Bouliane	28 novembre, 14h 30 Concert des lauréats du Concours OSM Standard Life	7 et 8 décembre, 20h Hélène Grimaud joue Schumann
--	--	---

Logos: Domtar, STANDARD LIFE, SECOR CONSEIL

La bombe dans la pomme

U2
suite de la page 1

Mais alors, où se trouve la part technologique annoncée ? Dans le sens du marketing, lui aussi un élément clé de la démarche de U2 ! Déjà, en octobre 2003, Bono avait participé au lancement à grand déploiement du service en ligne iTunes d'Apple en version Windows. S'adressant sur mégas-écran à Steve Jobs, président d'Apple, le chanteur de U2 avait souligné l'importance de iTunes pour la protection des droits d'auteur, dans un univers où le téléchargement est maintenant chose banale.

Pas si étonnant, donc, que U2 soit le premier groupe avec lequel Apple fait affaire pour lancer une édition spéciale : le lecteur iPod U2. C'est ce qui explique que les annonces télé du nouveau iPod aient diffusé le premier extrait de *How to Dismantle* avant même que la chanson n'envahisse la radio : oui, on y voit bel et bien U2 chanter les premières notes de *Vertigo*.

En d'autres termes, les fans du groupe irlandais pourront se procurer dès le 26 novembre un iPod portant les signatures de tous les membres de U2 et une affiche ex-

clusive (pour 500 \$ environ), mais aussi acheter le « coffret virtuel » *The Complete U2* : rien de moins que 400 chansons de Bono et compagnie, soit le dernier album plus toutes les pièces de leurs albums précédents, accompagnées de 25 chansons rares ou inédites. Toutefois, avant-hier, Apple ne pouvait confirmer à *La Presse* la date de mise en vente de *The Complete U2* au Canada, ni son prix. Aux États-Unis, il coûtera 149 \$US, moins 50 \$ si on achète le iPod U2.

Pour les autres, ceux qui aiment encore les CD, *How to Dismantle an Atomic Bomb* est lancé mardi en trois versions : régulière, de luxe (avec DVD) et édition limitée (avec DVD et livret couleur).

Hérésie que cette union U2-Apple ? Les avis sont évidemment partagés. Dans une industrie où art et dollars riment de plus en plus, une telle affiliation était-elle vraiment impensable ? Et est-elle plus discutable que le geste de Moby vendant à peu près toutes les chansons de son album *Play* à des annonceurs, ce qui lui a permis d'écouler 10 millions d'exemplaires de son excellent disque ? Ça va se discuter en long et en large dans les forums, les amis.

Quoi qu'il en soit, ça n'a pas em-



PHOTO TIM MOSENFELDER, GETTY

Voilà un partenariat susceptible de faire jaser : Apple lancera le 26 novembre au Canada une « édition spéciale U2 » de son lecteur iPod, portant les signatures de tous les membres du groupe et comprenant une affiche exclusive de Bono et sa bande.

pêché Bono d'aller chanter, le 14 novembre dernier, sur la nouvelle version de la chanson *Do They Know It's Christmas ?*, au profit des plus démunis, 20 ans après le lancement de la version originale. De tous les

artistes de Band Aid présents en 1984, Bono est le seul à figurer sur la mouture 2004. Peut-être parce qu'il incarne à merveille le paradoxe vivant qu'est U2 : un solide alliage de générosité et de commer-

ce, de foi et d'argent, d'âme et de portefeuille. Comme bien des humains, finalement...

HOW TO DISMANTLE AN ATOMIC BOMB, de U2, en magasin mardi.

SUPPLÉMENTAIRES 3 ET 4 DÉCEMBRE

DANIEL LAVOIE

COMÉDIES HUMAINES

« Je vous le recommande fortement, un spectacle qui m'a envoûtée ». M. Wojcik, CKAC

« Surtout pour la voix ». A. Vigneault, La Presse

« Les gens semblaient boire les paroles et les musiques... Savoureux ». P. Rezzonico, Journal de Montréal.

« C'est un spectacle d'une grande séduction ». J. Despains, SRC C'est bien meilleur le matin

ALBUM DISPONIBLE DÈS MAINTENANT

DU 17 AU 20 NOVEMBRE 2004, 20H

Théâtre Corona / Billetterie (514) 931-2088 / Admission (514) 790-1245 www.admission.com

Logos: GS MUSIQUE, MARMALOU MUSIQUE INC., Québec, Québec, musiqueaction, SELECT, LA PRESSE

zone 3 présente

FRANCIS CABREL

Théâtre St-Denis

26, 27 et ~~28~~ **COMPLET** janvier 2005

SUPPLÉMENTAIRE 29 janvier

nouvel album disponible

en collaboration avec AIR FRANCE, 105.7, Radio-Canada, LA PRESSE, CKOI 94.9 FM

Château ST-DENIS 1 Berri-UQAM 1594 rue St-Denis Renseignements: 514-849-4211 Théâtre St-Denis 12h à 21h (-10\$ de service)

Achats téléphoniques: TEL-SPEC 514-790-1111 Sans frais 1 800-848-1594 www.tel-spec.com

À L'AFFICHE JUSQU'À DEMAIN !

SPECTACLES ÉGALEMENT EN MATINÉE AUJOURD'HUI ET DIMANCHE

« La troupe belge offre une performance brillante du tant aimé *Chantons sous la pluie* » *The Gazette*

« Bravo à cette équipe belge qui nous a apporté un peu de fraîcheur dans la grisaille de novembre »

« C'est un spectacle à ne pas manquer »

« une comédie musicale qui passe étonnamment vite » *Lecteurs du Voir*

L'Opéra Royal de Wallonie, Centre lyrique de la Communauté française de Belgique, présente

Chantons sous la pluie **DERNIÈRE CHANCE !**

Singin' in the Rain

- Chorégraphie originale de Gene Kelly et Stanley Donen
- Scénario et adaptation de Betty Comden et Adolph Green
- Chansons de Nacio Herb Brown et Arthur Freed
- Basé sur le film *Singin' in the Rain* produit par les studios MGM
- Chansons en anglais
- Adaptation française et mise en scène : Jean-Louis Grinda
- Chorégraphie : Barry Collins
- Direction musicale : Didier Benetti

Plus de 30 artistes sur scène accompagnés par un orchestre de 20 musiciens !

CHANSONS ORIGINALES INTERPRÉTÉES EN ANGLAIS !

Représentation à 20 h / Matinée samedi et dimanche à 14 h

Théâtre Maisonneuve, Place des Arts, Montréal

Réservations : à la Place des Arts (514) 842-2112, sur Ticketpro à www.ticketpro.ca ou au (514) 908-9090

Achetez vos billets maintenant ! Logos: Québec, Québec, musiqueaction, SELECT, LA PRESSE, Radio-Canada, AEG

YANNI EN CONCERT

YANNI

TOURNÉE MONDIALE 2005

BILLETTS EN VENTE AUJOURD'HUI à MIDI

YANNI EN CONCERT — L'EXPÉRIENCE MUSICALE ACCOMPAGNÉ DES MEILLEURS MUSICIENS AU MONDE UNE EXPÉRIENCE MUSICALE QUE VOUS N'OUBLIEREZ JAMAIS !

LE VENDREDI 28 JANVIER Centre Bell

BILLETTS DISPONIBLES À LA BILLETTERIE DU CENTRE BELL SUR ADMISSION OU COMPOSEZ LE 514.790.1245 / 1.800.361.4595 COMMANDEZ PAR INTERNET AU WWW.GEG.CA

Des frais de service peuvent s'appliquer sur les billets. La date et l'heure de l'événement sont sujets à changement.

Logos: DONDY O'DONOVAN, concerts west, AEG

Présenté par Hydro Québec en collaboration avec le Festival MONTREAL EN LUMIERE

SPECTACLE D'OUVERTURE
L'Italie du Nord à l'honneur

GIANMARIA TESTA

L'un des plus grands cantautori d'Italie

Il vient nous présenter ses chansons d'amour où la poésie se mêle harmonieusement à la mélodie. Sa voix raupeuse et tendre, ses arrangements chauds et élégants, sa présence sur scène sereine et naturelle, sa complicité avec ses musiciens - Piero Ponzio à la clarinette et au saxophone et Enzo Pietropaoli, à la contrebasse nous entraînent et agréablement dans un univers intime et émouvant. Un pur délice !

"Not just for Italians or world music lovers, this is a smoky Italian nightclub for your ears"
Kaos Spin The Globe

« Coup de cœur total »
Le Soleil

17 ET 18 FÉVRIER, 20 H
AU SPECTRUM DE MONTRÉAL

Prix : 33,50 \$
Billetterie : (514) 908-9090 / www.ticketpro.ca

Le Festival MONTREAL EN LUMIERE présente en collaboration avec AIR FRANCE

PREMIÈRE MONTREALAISE

O VERTIGO

Passare, dernière création de Ginette Laurin

« Invention à chaque pas, poésie dans chaque intention, tendresse dans chaque geste, la danse de Ginette Laurin est une révélation sensible et infinie. »
La voix du Nord, France

« L'inventivité de Ginette Laurin est l'attraction principale d'O Vertigo. Dans Passare, elle joue avec les traces de la mémoire qui s'entremêlent et se transforment d'une manière tantôt brillante, tantôt émouvante et presque toujours surprenante. »
Pittsburgh Post-Gazette, États-Unis

Danseurs : Mélanie Demers, Maurice Fraga, Kenneth Gould, Patrick Lamothe, Brianna Lombardo, Robert Meilleur, Marie-Eve Nadeau, Michelle Rhode, Anna Riede, Audrey Thibodeau

Musique originale : Peter Scherer

25, 26 ET 27 FÉVRIER, 20 H
AU THÉÂTRE MAISONNEUVE, PLACE DES ARTS

Prix : 34,50 \$ - 26,50 \$ - 24,50 \$ adultes / 17,50 \$ étudiants
Billetterie : (514) 842-2112 / www.pda.qc.ca
(514) 790-1245 / www.admission.com

Le Festival MONTREAL EN LUMIERE présente en collaboration avec AIR FRANCE

POUR LA DERNIÈRE FOIS À MONTRÉAL !

CIRQUE ÉLOIZE

Nomade - La nuit, le ciel est plus grand

« Son humour frais et naïf à saveur de tours pendables improvisés est totalement captivant. »
Evening Standard, Londres

« Une histoire de force, de grâce et de joie : des noces au clair de lune célébrées dans une allégresse vigoureuse. »
Le Monde, Paris

« En patois madelinot, Éloize signifie éclair de chaleur. Sous le chapiteau de Reully, l'accueil enthousiaste du public dure plus longtemps qu'une zébrure dans le ciel. »
Le Figaro, Paris

23, 24, 25 ET 26 FÉVRIER, 20 H
MATINÉE LE SAMEDI 26 FÉVRIER, 14 H
AU THÉÂTRE ST-DENIS

De 19,50 \$ à 43,50 \$ (matinée et prix spécial pour enfants également offerts)
Billetterie : (514) 790-1111
www.theatrestdenis.com

Présenté par la Financière Sun Life en collaboration avec AIR FRANCE et le Festival MONTREAL EN LUMIERE

SPECTACLE DE CLÔTURE
PREMIÈRE QUÉBÉCOISE

LAMBERT WILSON

chante « Nuit américaine »

Entouré de huit musiciens et des chanteuses Maria-Laura Baccarini et Stéphy Haik, Lambert Wilson revisite les grands classiques de la musique populaire américaine. Il a minutieusement choisi parmi des centaines de titres composés par Leonard Bernstein, George Gershwin, Cole Porter, John Kander, Kurt Weill et autres.

« Chanter pour moi n'est pas une sensation très différente du métier d'acteur, le travail sur une mélodie lyrique se rapproche du travail de l'acteur; on utilise la poésie des mots et celle de la musique, comme l'acteur utilise son texte. » Lambert Wilson

Direction musicale et arrangements : Régis Huby
Avec : Maria-Laura Baccarini et Stéphy Haik

26 FÉVRIER, 20 H
À LA SALLE WILFRID-PELLETIER, PLACE DES ARTS

Prix : 64,50 \$ - 49,50 \$ - 44,50 \$ - 39,50 \$
Billetterie : (514) 842-2112 / www.pda.qc.ca
(514) 790-1245 / www.admission.com

Le Festival MONTREAL EN LUMIERE présente

ENFIN MONTRÉAL !

LES BALLETS TROCKADERO DE MONTE CARLO

Quand le rire se fait classique !

Créés en 1974 à Broadway par des danseurs classiques, Les Ballets Trockadero de Monte Carlo ne cessent, depuis, de faire fureur à travers le monde. Forts d'une large connaissance de leur art et faisant preuve d'une technique irréprochable, la troupe, exclusivement masculine, nous raconte l'histoire de la danse... à sa façon. Plaisirs assurés !

« As much food for the mind as it for the eye and funny bone »
The New York Times

22 ET 23 FÉVRIER, 20 H
AU THÉÂTRE MAISONNEUVE, PdA

Prix : 44,50 \$ - 34,50 \$ - 24,50 \$
Billetterie : (514) 842-2112 / www.pda.qc.ca
www.admission.com / (514) 790-1245

Le Festival MONTREAL EN LUMIERE présente

PREMIÈRE MONTREALAISE !

LOUISE LECAVALIER ET TEDD ROBINSON COBALT

Une collaboration artistique entre

Présentée sous forme de tableaux, développée avec un constant souci de précision et de qualité de mouvement. Un événement à ne pas manquer !

Cette création très attendue bénéficie de la musique originale du compositeur et saxophoniste Yannick Rieu.

Autres danseurs : Marc Boivin et Masaharu Imazu

Une coproduction du Centre national des arts, soutenue par le Conseil des arts et des lettres du Québec et le Conseil des arts du Canada.

24, 25 ET 26 FÉVRIER, 20 H
AU THÉÂTRE OUTREMONT

Prix : 33,50 \$ - 29,50 \$
Billetterie : (514) 908-9090 / www.ticketpro.ca

Le Festival MONTREAL EN LUMIERE présente

UNE PERFORMANCE À COUPER LE SOUFFLE !

JUMP RHYTHM JAZZ PROJECT

Tap dance et percussion des corps

DE CHICAGO, NOTRE VILLE INVITÉE

La troupe de danse Jump Rhythm Jazz Project de Chicago débarque à Montréal avec ses stimulantes chorégraphies dansées et chantées. Inspiré par la rythmique du jazz swing, le chorégraphe et ex-batteur de jazz Billy Siegenfeld a développé un style de danse où se mêlent à la fois contrôle et abandon. Un style qui lui est propre !

Présenté en concert avec le Festival International de Jazz de Montréal.

15, 17 ET 18 FÉVRIER, 20 H
AU THÉÂTRE OUTREMONT

Prix : 29,50 \$ - 23,50 \$
Billetterie : (514) 908-9090 / www.ticketpro.ca

Le Festival MONTREAL EN LUMIERE présente

DANIELE FINZI PASCA
COPRÉSIDENT D'HONNEUR

ICARO

Avec Daniele Finzi Pasca

UNE VÉRITABLE PERFORMANCE !

Cette pièce, écrite durant un séjour en prison que l'auteur a passé en Suisse pour objection de conscience, témoigne de la lutte contre la mort. Une lutte entreprise par hasard par un homme et par un clown. La force évocatrice des paroles devient protagoniste et le clown est l'artisan de petits miracles, de fugues exceptionnelles.

19 ET 20 FÉVRIER, 20 H
AU THÉÂTRE OUTREMONT

Prix : 29,50 \$ - 23,50 \$
Billetterie : (514) 908-9090
www.ticketpro.ca

Le Festival MONTREAL EN LUMIERE présente

L'ITALIE DU NORD À L'HONNEUR

ORCHESTRE BAROQUE DE VENISE

avec Katia et Marielle Labèque

L'Orchestre baroque de Venise, fondé en 1997, est toujours animé du désir de faire redécouvrir des pièces anciennes en les interprétant comme elles étaient jouées à l'époque où elles furent créées.

Deux prestigieuses solistes invitées : les sœurs pianistes **Katia et Marielle Labèque**.

21 FÉVRIER, 20 H
AU THÉÂTRE MAISONNEUVE, PdA

Prix : 49,50 \$ - 39,50 \$ - 29,50 \$
Billetterie : (514) 842-2112 / www.pda.qc.ca
www.admission.com / (514) 790-1245

Le Festival MONTREAL EN LUMIERE présente

UN RETOUR ATTENDU !

-M-

en remet

Mathieu Chéhid, alias -M-, est sans doute la plus importante révélation musicale française de ces dix dernières années. Après son flamboyant passage à guichets fermés au Spectrum de Montréal cet été, l'homme à la guitare rose entouré de musiciens hors pair qui se baladent entre le rock, le funk, le pop et l'électro, sera de retour dans la métropole.

25, 26 ET 27 FÉVRIER, 20 H
AU MÉTROPOLIS

Prix : 42,50 \$
Billetterie : (514) 908-9090
www.ticketpro.ca

En collaboration avec le Festival MONTREAL EN LUMIERE

Tangente présente

De Chicago, notre ville invitée

MAD SHAK DANCE COMPANY

EYE CYCLE

Résolument tournée vers la création d'une danse ultratemporelle, Molly Shanahan est une passionnée du mouvement qu'elle travaille en interaction permanente avec la lumière, les ombres et les jeux de perspective et de réflexion.

DU 17 AU 27 FÉVRIER, HEURES VARIÉES
REPRÉSENTATION EN MATINÉE LE DIMANCHE 20 FÉVRIER, 16 H
(RELÂCHE LES 21, 22 ET 23 FÉVRIER) TANGENTE

Prix : 21,72 \$ adultes / 19,13 \$ aînés / 17,39 \$ étudiants
Billetterie : Studio de l'Agora de la Danse
(514) 525-1500 (Relâche les 21, 22 et 23 février)
(514) 790-1245 / www.admission.com

L'Agora de la danse présente

PPS DANSE
DANSES CIRCASSIENNES

Avec cette nouvelle création, vous serez entraîné dans un monde empreint d'humour et d'humanité, puisqu'au-delà du loufoque et de la satire, pointent aussi l'intimité et la profondeur.

DU 16 AU 26 FÉVRIER, 20 H
(RELÂCHE LES 20, 21 ET 22 FÉVRIER)
À L'AGORA DE LA DANSE

Prix : 21,73 \$ adultes / 15,65 \$ étudiants, aînés et professionnels de la danse
Billetterie : Agora de la danse (514) 525-1500
(514) 790-1245 / www.admission.com

Le Théâtre de Musique ancienne présente

Le célèbre duo !

DANIEL TAYLOR ET SUZIE LEBLANC

DUOS D'AMOUR DE HAENDEL

C'est un véritable plaisir pour l'oreille d'entendre en concert les duos vocaux composés par Haendel, repris ici par deux grands chanteurs contemporains.

20 FÉVRIER, 19 H 30
À LA CHAPELLE NOTRE-DAME-DE-BON-SECOURS

Prix : 35 \$ adultes / 15 \$ étudiants
Billetterie : (514) 790-1245 / www.admission.com

Une interprétation solo extraordinaire avec nulle autre que la comédienne légendaire Martha Henry.

ROSE AVEC MARTHA HENRY

Auteur : Martin Sherman
Mise en scène : Diana Leblanc

6 AU 27 FÉVRIER, HEURES VARIÉES
(RELÂCHE LES 11, 18 ET 25 FÉVRIER) AU THÉÂTRE DU CENTRE DES ARTS SAIDYE BRONFMAN

Prix : de 15,85 \$ à 34,78 \$
Billetterie : (514) 739-7944 / www.saidyebrofman.org
www.admission.com / (514) 790-1245

APRÈS LE SUCCÈS OBTENU EN FÉVRIER DERNIER À LA SOIRÉE DES OSCARS

LES TRIPLETTES DE BELLEVILLE

BEN CHAREST

À la demande générale, Ben, armé de ses trois Félix gagnés au Gala de l'ADISQ 2004, est de retour accompagné de ses musiciens et de la chanteuse Béatrice Bonifassi, à la voix forte et délicate.

19 ET 20 FÉVRIER, 20 H
AU SPECTRUM DE MONTRÉAL

Prix : 34,50 \$ - Billetterie : (514) 908-9090 / www.ticketpro.ca

En première partie : Yoel Diaz Quartet

ARTURO SANDOVAL

L'UN DES MUSICIENS LES PLUS BRILLANTS

Le grand maître de la trompette, qui fut membre fondateur de l'incendiaire groupe jazz-classique-rock-traditionnel cubain Trakere sera de retour dans la métropole. Du jazz afro-latin à son meilleur !

17 FÉVRIER, 20 H, AU MÉTROPOLIS

Prix : 39,50 \$ - Billetterie : (514) 908-9090 / www.ticketpro.ca

En collaboration avec le Festival MONTREAL EN LUMIERE

USINE présente

ALLADEEN
THE BUILDERS ASSOCIATION / MOTIROTTS

La compagnie new-yorkaise Builders Association est de retour à Montréal après le succès retentissant de Jet Lag présenté au FTA en mai 2000. À partir d'un fait réel, Alladeen nous parle avec humour et sans aucun didactisme des effets pervers de la mondialisation, de pertes de repères et d'identité.

DU 15 AU 19 FÉVRIER, 20 H

Prix : 31,30 \$ adultes / 26,08 \$ aînés / 22,61 \$ étudiants
Billetterie : (514) 521-4493 - (514) 790-1245 / www.admission.com

En collaboration avec le Festival MONTREAL EN LUMIERE

USINE présente

TWIN ROOMS
MOTUS (ITALIE) Théâtre multimédia

...met en place deux chambres d'hôtel jumelles superposées, l'une réelle, l'autre virtuelle. Un couple contemporain chic et banal s'y installe et vit devant nos yeux une situation conjugale tendue.

DU 23 AU 27 FÉVRIER, 20 H

Prix : 31,30 \$ adultes / 26,08 \$ aînés / 22,61 \$ étudiants
Billetterie : (514) 521-4493
(514) 790-1245 / www.admission.com (En italien, avec surtitres français)

Les Week-ends Pop de l'OSM présentent

NELLIGAN

UNE OCCASION DE REDÉCOUVRIR LE GRAND POÈTE.

L'OSM présente, la version symphonique du drame musical *Nelligan*, sous la direction de Jacques Lacombe.

Avec : Daniel Lavioie, Dominique Côté, Kathleen Fortin, Pierre Flynn, Richard Séguin, Sylvie Tremblay et Daniel Bélanger

18 ET 19 FÉVRIER, 20 H
À LA SALLE WILFRID-PELLETIER, PdA

Prix : de 27,50 \$ à 64,25 \$
Billetterie : (514) 842-9951 / www.osm.ca
(514) 842-2112 / www.pda.qc.ca - (514) 790-1245 / www.admission.com

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE présente

LA TEMPÊTE

UN CLASSIQUE VIRTUALISÉ

Avec : Paul Ahmarani, Denis Bernard, Éveline Gélinas et Steve Laplante.

Le théâtre et l'art multimédia ont rendez-vous avec l'imaginaire shakespearien dans ce qu'il a de plus fantasmatique.

DU 22 FÉVRIER AU 19 MARS, 20 H
REPRÉSENTATION EN MATINÉE, LE SAMEDI 26 FÉVRIER, 15 H
AU THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

Prix : de 15,85 \$ à 39,12 \$ - Billetterie : (514) 866-8668 / www.tnm.qc.ca

L'ITALIE DU NORD À L'HONNEUR

GIOARIA

L'étoile montante

Pour cette prestation impatiemment attendue du public, GioAria a choisi de nombreuses chansons thèmes du cinéma et de la télévision décomposées comme Ennio Morricone, Nino Rota, Vangelis, Francis Lai et autres, ainsi que quelques chansons classiques... Un monde de paix, de beauté, d'harmonie et de spiritualité.

24 FÉVRIER, 20 H
À LA CINQUIÈME SALLE, PdA

Prix : 27,50 \$ - Billetterie : (514) 842-2112 / www.pda.qc.ca
(514) 790-1245 / www.admission.com

En collaboration avec le Festival MONTREAL EN LUMIERE

MUTEK

MATTHEW HERBERT PLAT DU JOUR

De la musique au goût du jour

De l'électronique au jazz, l'artiste britannique Matthew Herbert est une touche-à-tout audacieux et brillant qui aime bousculer les acquis et susciter la réflexion. Une soirée pleine de surprises !

25 FÉVRIER, 20 H
AU SPECTRUM DE MONTRÉAL

Prix : 33,50 \$
Billetterie : (514) 908-9090 / www.ticketpro.ca

ARTS ET SPECTACLES

Sombre Rufus Wainwright

ALEXANDRE VIGNEAULT

La chasteté ne fait pas partie du credo de Rufus Wainwright. Chacun de ses disques aborde, d'une manière ou d'une autre, son homosexualité et, par la bande, sa sexualité.

Jusqu'ici, il l'avait fait de manière plutôt littéraire. Mais sur *Want Two*, lancé en début de semaine, il adopte une approche légèrement plus crue. Une audace que les censeurs jugent suffisamment osée pour lui imposer un avertissement parental pour « paroles explicites ».

« J'en suis très fier, je me sens plus proche d'Eminem et de ce genre de personne », raille l'artiste. Rufus Wainwright est d'ailleurs plus proche que jamais du

« Ce disque représente le côté plus sombre, plus vulnérable de moi et du monde dans lequel on vit. »

véhément rappeur puisque l'étiquette avec qui il est sous contrat, DreamWorks, a été rachetée par Interscope, qui abrite Eminem et d'autres artistes hip hop connus pour avoir enregistré des propos homophobes...

L'ironie de la situation n'a pas échappé à l'auteur et compositeur montréalais. Mais au fond, il n'en fait pas un plat. Ceux qui s'intéressent à sa musique sauront où trouver son disque (qui ne sera pas distribué par les grandes chaînes moralement frileuses comme Wal-Mart) et ne seront pas choqués de l'entendre dire

fuck ou évoquer un baptême séminal dans *Gay Messiah*. « Les gens qui achètent mes disques sont déjà accros à moi et, même si l'étiquette disait que mon album contient du plutonium, ils l'achèteraient quand même », lance-t-il, pince-sans-rire.

Côté pile, côté face

Want Two n'arrive pas comme un cheveu sur la soupe. Rufus Wainwright affirmait, dès la sortie de l'opulent *Want One*, en septembre 2003, qu'un autre album allait paraître sous peu. Il affirmait même que la seconde moitié de son diptyque aborderait des sujets plus « épineux » et adopterait une esthétique plus opératique. Ce qui est à moitié vrai.

La plume de Rufus Wainwright ose un peu plus, mais au plan musical, on a presque le sentiment que *Want Two* est plus sobre que son prédécesseur. « On peut affirmer que le disque débute et se termine sur une note opératique, mais entre les deux, c'est plus subtil, nuance le musicien. La différence avec ce disque, c'est qu'il est partagé entre les extrêmes. Soit c'est très intime, soit c'est massif. »

Sans s'empêtrer dans des histoires d'opposition binaire genre yin et yang, on peut difficilement ignorer ce que l'artiste suggère lui-même : *Want Two* serait un disque plus féminin. Sur *Want One*, il posait déguisé en chevalier, alors qu'aujourd'hui, il apparaît sous les traits de la Belle au bois dormant. « J'incarne Lady of Shalott, en fait », souligne-t-il.

« La Belle au bois dormant se fait réveiller par son prince charmant après avoir dormi pendant



PHOTO EVAN AGOSTINI, GETTY

« Les gens qui achètent mes disques sont déjà accros à moi et même si l'étiquette disait que mon album contient du plutonium, ils l'achèteraient pareil », affirme Rufus Wainwright. Son album *Want Two* comporte un avertissement pour « paroles explicites ».

100 ans et ils baisent glorieusement, poursuit-il. Lady of Shalott, elle, se mêle de ses affaires jusqu'au jour où Lancelot débar-

que et la viole. Ensuite, elle vire folle et se noie. Je crois que ce disque représente le côté plus mystérieux, plus sombre, plus

vulnérable de moi et du monde dans lequel on vit. »

L'importance de devenir célèbre

Rufus Wainwright s'inquiète évidemment de la situation qui a cours actuellement aux États-Unis. *Waiting for a Dream* affirme d'ailleurs qu'il y a un ogre dans le bureau Ovale. « Le bon côté des dernières élections, c'est que je n'ai pas eu besoin de changer les paroles de la chanson, blague-t-il. La droite religieuse, les fondamentalistes chrétiens, mènent vraiment le bal. La tournure des événements est cauchemardesque, oui. »

« Mais je crois qu'il est important que j'aie du succès, en particulier en ce moment. J'ai l'intention de continuer à parler de (la condition homosexuelle) et à chanter à propos de cette question. Je ne veux pas prêcher seulement les convertis et c'est pour ça que j'essaie de devenir célèbre. »

Rufus Wainwright reviendra chanter à Montréal après avoir bouclé, à Rome, sa tournée européenne. Curieusement, après avoir lancé deux albums riches au plan musical, c'est en formule solo qu'il se produira au Théâtre Outremont au mois de décembre, s'accompagnant tantôt à la guitare, tantôt au piano. « On va regarder les choses aller, dit-il. Lorsque je gagnerai le Juno du meilleur album de l'année et que mes chansons seront numéro 1 sur les palmarès, je ferai le Centre Bell. »

Il blague encore, bien sûr. Mais rien ne lui ferait plus plaisir.

AUTRE TEXTE

Voir la critique de *Want Two* en page 12

présenté par
Hydro Québec
 CHORÉGRAPHIE : LIN HWAI-MIN
 COMPAGNIE INVITÉE : CLOUD GATE DANCE THEATRE OF TAIWAN
26-27 NOVEMBRE 2004
 514-842-2112
 WWW.GRANDSBALLETS.QC.CA
 À PARTIR DE 30 \$
 Salle Wilfrid-Pelletier
 Place des Arts
 Coprésenté par
LES GRANDS BALLETS CANADIENS DE MONTRÉAL
 GILBERT PANFILI, DIRECTEUR ARTISTIQUE
 DANSE D
 FAIRE BOUGER LE MONDE AUTREMENT

Spectacle bénéfique au profit de S.O.S. violence conjugale

EVA
CONCERT INTIME

Lundi, 6 décembre 2004,
 20 h au théâtre du Gesù

Billets en vente à la billetterie du
Gesù et au réseau **Admission**



1200, rue de Bleury
 Métro Place-des-Arts

www.gesunet.com
 Réservations : (514) 861-4036

SALON DU LIVRE
DE MONTRÉAL

18 AU 22
 NOVEMBRE
 2004

Adultes 6\$ • Aînés 4\$ • Étudiants 3\$

Heures d'ouverture :

Jeu au dimanche 9 h à 22 h • Lundi 9 h à 18 h

La lecture en cadeau

Offrez un livre neuf à un enfant

Garderie *Le grand roulement* peut s'occuper des petits de 2 à 10 ans jeudi, vendredi, samedi et dimanche. Tarif horaire : 3\$ par enfant

Programme complet au *Salon du livre de Montréal* et sur le site Internet

Le livre est servi!

PLACE BONAVENTURE
 salondulivredemontreal.com



SAO



95.1



Société de développement des entreprises culturelles



Canada



Conseil des Arts du Canada



Canada Council for the Arts



LA PRESSE



ARCHAMBAULT

3269418A

Donnez le don de la vue

Contribuez à la lutte contre la cécité dans les pays en voie de développement grâce à un don, un don commémoratif ou à des lunettes usagées.

No d'enregistrement d'organisme de bienfaisance 1 1906 8955 RR0001

www.giftofsight.com

Action universelle de la vue

1-800-585-8265
 (514) 484-5757

LES ARTS 7BI2 GALERIES MUSEES ENCANS

Exposition
 Du 24 nov. au 2 déc.
**CAROLINE BENCHÉTRIT
 CLAUDE GAUTHIER,
 LEE NICKLESS ET DANIEL POIRIER**
VERNISSAGE
 Mercredi 24 novembre à 18 h
GALERIE LYDIA MONARO
 34, rue Saint-Paul (514) 849-6052
 www.galerielydiamonaro.com
 galeriemonaro@sympatico.ca

« Symphonie automnale »
 Vernissage
 Mercredi 24 novembre 2004
 En soirée, dès 17 h
 L'exposition se poursuivra jusqu'au dimanche 5 décembre 2004.



Glen Nicoll

YVES LAROCHE
 GALERIE D'ART

4, rue Saint-Paul Est, Vieux-Montréal (Québec)
 (514) 393-1999

**NOUVELLES
DU DISQUE**

Ehnes et Dohnanyi

De retour devant le public montréalais lundi soir, James Ehnes revient également chez Chandos pour un deuxième disque. Cette fois, le jeune violoniste manitobain joue le deuxième Concerto de Dohnanyi dans un programme consacré à ce compositeur. Pour compléter : le deuxième Concerto pour piano joué par Howard Shelley et le Concertino pour harpe, par Clifford Lantaff. Avec le BBC Philharmonic dirigé par Matthias Bamert.

Bernstein en Europe

Kent Nagano dirige un nouvel enregistrement de *Mass*, de Leonard Bernstein, avec le Deutsches Symphonie-Orchester, de Berlin, et le ténor Jerry Hadley, chez Harmonia Mundi. Chez Warner, Yutaka Sado dirige l'Orchestre Lamoureux, de Paris, dans un programme Bernstein comprenant notamment des extraits de *West Side Story* chantés par la soprano Kim Criswell. À noter que les deux chefs d'origine japonaise ont étudié la direction avec Bernstein.

CLASSIQUE

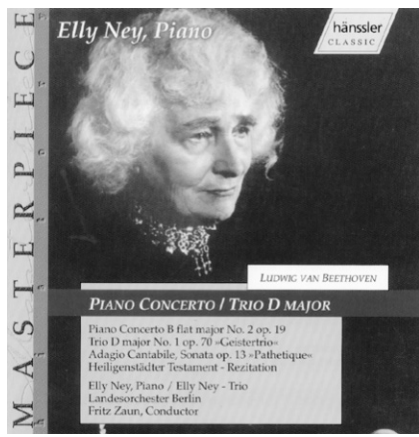
Les pianistes oubliés

CLAUDE GINGRAS

L'heureuse formule des rééditions, qui permet aux uns de retrouver de grands interprètes et aux autres de les découvrir, répare aussi l'injustice du temps. Des pianistes complètement oubliés aujourd'hui, et dont les noms ne sont connus que des collectionneurs — et encore ! —, retrouvent une certaine audience grâce à la reprise de leurs enregistrements réalisés en 78-tours ou aux premiers jours du microsillon.

Six pianistes revivent ainsi grâce à de récentes rééditions en compact. Procédons, comme on dit, par ordre d'ancienneté.

Egon Petri (1881-1962). Allemand, élève de Busoni, il est représenté par un programme Brahms de 1937-40. On comprend que les Variations sur un thème de Paganini et celles sur un thème de Handel soient si peu jouées : elles sont... injouables ! Petri fait quelques fautes et omet quelques reprises, mais son exécution totalise quand même 42 minutes de jeu puissant et contrasté. Le son est encore très bon ; il



l'est un peu moins dans les trois Rhapsodies.

Ignaz Friedman (1882-1948). Polonais, élève du légendaire Leschetizky, auteur d'une édition des oeuvres de Chopin et le seul des six à figurer parmi les « Great Pianists » de l'anthologie Philips. Grand virtuose, il faisait rouler les basses du piano comme personne. Le programme comprend des mouvements de sonates seulement (Beethoven, Chopin), beaucoup de petites pièces dont quelques bluet-

tes de sa main, mais aussi l'un des plus anciens enregistrements qui soient du Concerto de Grieg : Paris, 1927, dir. Philippe Gaubert.

Elly Ney (1882-1968). Sa position après Friedman tient à ce qu'elle naquit sept mois plus tard. Allemande, elle aussi élève de Leschetizky, et réputée pour son jeu viril et son Beethoven, comme le confirment ces gravures de 1936-38 sonnant encore très bien. Le 2^e Concerto est exceptionnellement senti (mouvement lent effectivement très lent...), l'orchestre berlinois est dirigé par Fritz Zaun et le *Trio des Esprits*, op. 70 no 1, a rarement aussi bien porté son surnom. En prime, Ney lit l'autobiographique *Testament de Heiligenstadt*. Le Trio est erronément identifié « no 1, op. 70 » et son fantomatique mouvement lent n'est pas un « Allegro », comme on l'écrit, mais un « Largo » qui, précisément, a valu à l'oeuvre son qualificatif.

Mischa Levitzki (1898-1941). Russe, élève de Dohnanyi. Un virtuose avant tout, qui « orchestre » Bach et Scarlatti, mais qui a sa place dans le monde du piano en raison de sa science de l'instrument. Dans la célèbre *Campanella*, on croit entendre de vraies cloches !

Hans Richter-Haaser (1912-1980). Allemand, autre spécialiste de Beethoven dont il jumelle les 4^e et 5^e Concertos. Ici, aucune réserve. Voici un pianiste de toute première grandeur, avec la même vision que chez les plus grands. À signaler en-

core : le commentaire détaillé d'Istvan Kertesz et le Philharmonia, la qualité sonore de 1960 et la justesse du tempo au mouvement lent de *l'Empereur*, tout à fait « un poco mosso », sans traîner comme c'est souvent le cas.

Halina Czerny-Stefanska (1922-2001). Polonaise, élève de Cortot et, comme lui, spécialiste de Chopin à qui sont consacrées ces rééditions de 1949-51. Plutôt qu'une grande virtuose, une musicienne fine et sensible, à l'émotion retenue, apportant aux Mazurkas des nuances qu'on ne fait plus.

★★★★
EGON PETRI
Naxos, 8.110634

★★★½
IGNAZ FRIEDMAN
Naxos, 8.110686

★★★★★
ELLY NEY
Hänssler, 94.047

★★★★★
MISCHA LEVITZKI
Naxos, 8.110688

★★★★★
HANS RICHTER-HAASER
Testament, SBT 1299

★★★½
HALINA CZERNY-STEFANSKA
Pearl, GEM 0209

chansons connues de DUBOIS
7 et 8 avril 2005

3270773

Phaneuf
40 ans
Théâtre Maisonneuve Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245

OPÉRA DE MONTRÉAL
GALA 9^e ÉDITION
BERNARD LABADIE DIRECTEUR ARTISTIQUE
DAVID MOSS DIRECTEUR GÉNÉRAL

UN JOYAU DE L'ART LYRIQUE
ÉVÈNEMENT BÉNÉFICE AU PROFIT DE L'OPÉRA DE MONTRÉAL
DIMANCHE 5 DÉCEMBRE 2004 À 14 H

Une grande fête qui réunit sur scène près d'une trentaine d'artistes réputés. Cette célébration est également l'occasion d'introniser, à titre posthume, au **Panthéon canadien de l'art lyrique** le ténor **Pierre Duval** et **Yvonne Goudreau**, fondatrice de l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal.

Les profits amassés assureront l'excellence artistique de l'Opéra de Montréal ainsi que le développement de l'Atelier lyrique et de programmes communautaires et éducatifs.

On entendra entre autres :: Frédéric Antoun, Lyne Fortin, Bradley Garvin, Brenda Harris, Stephen Kechulius, Young-Bok Kim, Maria Knapik, Jeffrey Kneebone, Aline Kutan, Gaetan Laperrière, Kurt Lehmann, Lise Lindstrom, Marie-Josée Lord, Nancy Maultsby, David Adam Moore, Antonio Nagore, Aaron St.Clair Nicholson, Monique Pagé, Susan Patterson, David Pittsinger, Gerard Powers, Carolyn Sebron, Mikhail Svetlov, John Tessier, Larissa Tetuev et les membres de l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal :: en date du 08/11/04

Avec le Chœur de l'Opéra de Montréal
l'Orchestre Métropolitain du Grand Montréal
sous la direction de **Yannick Nézet-Séguin**

40\$, 65\$, 150\$* :: ODM 514 985 2258 – PDA 514 842 2112
*un reçu de charité de 50\$ vous sera remis

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Wasserman Stotland Bratt Grossbaum
BANQUE NATIONALE
CIBC
LA PRESSE
MARBILOSU
LA PRESSE

3271903A

VEZ RENCONTRER NOS AUTEURS AU STAND DES ÉDITIONS LA PRESSE DU SALON DU LIVRE DE MONTRÉAL

<p>Ricardo Larrivée</p> <p>Jeu 18 novembre 19 h à 21 h</p> <p>Samedi 20 novembre 13 h 30 à 15 h</p> <p>Dimanche 21 novembre 15 h à 16 h 30</p>	<p>André-Philippe Côté</p> <p>Vendredi 19 novembre 17 h à 18 h 15</p> <p>Dimanche 21 novembre 16 h 45 à 18 h 15</p>
<p>Stéphane Laporte</p> <p>Vendredi 19 novembre 19 h 30 à 21 h</p> <p>Samedi 20 novembre 17 h 30 à 19 h 15</p> <p>Dimanche 21 novembre 13 h 15 à 14 h 45</p>	<p>John Parisella</p> <p>Vendredi 19 novembre 18 h 15 à 19 h 15</p> <p>Samedi 20 novembre 12 h à 13 h 15</p>
<p>François Chartier</p> <p>Samedi 20 novembre 15 h 15 à 17 h 15</p>	<p>Éric LeFrançois</p> <p>Samedi 20 novembre 19 h 30 à 21 h</p> <p>Dimanche 21 novembre 11 h 30 à 13 h</p>

Les Éditions **LA PRESSE**

327238A

Pour tout connaître de la rencontre entre Nathalie Petrowski de *La Presse* et l'auteure Marie Laberge au Salon du livre de Montréal.

3272343A

DEMAIN, C'EST UN RENDEZ-VOUS DANS LA PRESSE

ARTS ET SPECTACLES

DISQUES

Un Rufus un peu plus retenu



Pop
Rufus Wainwright
Want Two
★★★★½
DreamWorks / Universal

Rufus Wainwright a menti. Aux médias, à sa compagnie de disques, à un peu tout le monde, en fait. L'automne dernier, au moment de lancer *Want One*, il affirmait avoir déjà un autre album sous le bras. Une « suite » qu'il prévoyait intituler *Want Two*. Ne lui manquait plus que le feu vert de sa compagnie de disques pour le sortir.

Un an plus tard, l'histoire a été légèrement modifiée. Rufus Wainwright affirme qu'il fait partie de ceux qui croient qu'un album peut émerger d'un tas d'enregistrements si un créateur se convainc qu'il y a un disque derrière tout ça. « J'ai convaincu tout le monde que j'en avais un autre, même s'il y

avait encore pas mal de travail à faire dessus », admettait-il, en début de semaine, lors d'un entretien téléphonique à partir de Rome.

Encore une fois, on ne peut que s'incliner devant le culot de l'ambitieux auteur et compositeur. Et devant son talent. *Want Two* est un album superbe. Moins pompeux que *Want One*, mais tout aussi riche et élégamment sirupeux. Ne vous fiez pas trop à l'*Agnus Dei* placé en ouverture, c'est l'une des rares chansons vraiment opératiques du disque. Le reste emprunte parfois aux musiques dites classiques (au baroque pour *Little Sister*), mais sans verser dans l'hyperbole, ce qui sert fort bien les chansons.

The One I Love, la deuxième chanson du disque, rappelle pourquoi on aime tant Rufus Wainwright : voix superbe, mélodies riches, choeurs gracieux et interprétation nuancée. *Gay Messiah*, plus dépouillée et joliment enrobée de choeurs quasi religieux, met une fois de plus en valeur l'intelligence de ce compositeur capable de transmettre un message sans devoir le passer au surligneur jaune. *Waiting for a Dream*, rêverie mélancolique et un brin psychédélique, est un autre habile portrait de notre époque.

Avec *Want Two*, Rufus Wainwright donne une fois de plus l'impression d'avoir écrit un *musical* dont il est le héros. L'esthétique

Broadway l'a durablement marqué. Mais même si on a le sentiment qu'il s'écoute chanter, son ego n'empiète jamais dramatiquement sur sa musique. Il sonne juste et vrai... à sa manière. Signalons que *Want Two* contient trois chansons enregistrées en spectacle au Métropolitain : *The Art Teacher*, *Coeur de Parisienne* (Arletty) et *Quand vous mourrez de nos amours*, empruntée à Gilles Vigneault.

➤ **Opulent, riche et juste**

⊖ **Il s'écoute trop chanter**

Alexandre Vigneault

Rock
Nick Cave & The Bad Seeds
Abattoir Blues/The Lyre of Orpheus
★★★★
Mute

Rock
The Donnas
Gold Medal
★★★★½
Atlantic / Warner

Électro-rock
Plastic Lite
Je suis un robot
★★★★
Bros Canteur / Bros

Pop
Destiny's Child
Destiny Fulfilled
★★★★½
Sony Urban Music / Columbia

Pop
Dobacaracol
Soley
★★★★
Indica / Outside

Une bonne idée...

C'est dur à croire, mais Nick Cave a maintenant 46 ans. Dur à croire parce que M. Cave ne fait pas son âge. Il y a le rythme de travail, tout d'abord. Ce compact double est son 13^e en solo, son deuxième en moins de deux ans. Impressionnant... Ensuite, il y a la qualité. Un compact double livré de façon aussi rapide, ce n'est normalement pas une bonne nouvelle ; trop souvent, ça sent le travail vite fait. Mais pas ici. Ici, le résultat témoigne d'une recherche sonore poussée, d'une démarche artistique bien calibrée. Cave en profite pour montrer ses deux visages : la bête de rock sombre sur *Abattoir Blues*, un compact qui brasse juste à point, et le maître de la ballade noire sur *The Lyre of Orpheus*, compact plus mélancolique et plus doux que le premier, qui renvoie à la belle tristesse de *Murder Ballads* (1996). L'idée d'un compact double aurait pu s'avérer suicidaire, mais, dans les mains de Cave, cette idée devient carrément géniale. Nous voilà donc bien servis : deux CD, deux univers. Et une façon de mieux apprécier les qualités du chanteur australien, qui parvient, encore une fois, à étonner au plus haut point.

➤ **Presque tout...**

⊖ **Un peu trop ambitieux**

Richard Labbé

Les filles ont écouté AC/DC...

Les Donnas se retrouvent dans les grandes ligues. Un gros label (Atlantic), un gros réalisateur (Butch Walker) et un gros son, plus lourd et plus léché. Avant, ces quatre jeunes femmes voulaient être les Ramones. Aujourd'hui, elles veulent être AC/DC. Bon, on peut comprendre. Mais on trouve que l'immense machine derrière elles les empêche de s'exprimer à leur façon. On a un peu l'impression que tout cela ne vient pas vraiment d'elles, que tout cela est plutôt l'idée d'un type derrière un bureau qui souhaite faire beaucoup de fric. En d'autres mots, on n'a pas l'impression que ça vient du coeur et des tripes. Et quand la chanteuse raconte, d'un ton presque catatonique, qu'elle veut se taper un mec dans *It's So Hard*, on ne la croit pas une seconde. Voilà, il est juste là, le problème. Il y a de bons riffs, de bonnes mélodies et de bons refrains, mais, au bout du compte, tout ça nous semble trop calculé. Si les Donnas n'étaient qu'un autre groupe de gars mal léchés, est-ce qu'on en parlerait autant ?

➤ **Quelques bons riffs**

⊖ **Trop calculé**

Richard Labbé

Psychrobotique ludique

Les gars de Plastic Lite ont eu un bon flash : fusionner leur fascination pour l'horreur et la science-fiction de série B, l'humour à la RBO (eux disent préférer Monty Python) et la musique électro-rock. En clair, ils font semblant d'être des robots et portent sur le monde un regard critique contrebalancé par un goût prononcé pour l'absurde. L'idée est bonne et le tour de passe-passe se révèle habile (*Général MIDI*, notamment, une satire du conformisme et l'uniformisation culturelle). Plastic Lite ne cache pas les ficelles de son jeu : la musique emprunte parfois judicieusement au rap-métal (intéressante reprise des *Larmes de métal*, créée par Soupir, groupe de Normand Brathwaite), mais n'hésite pas à verser dans l'électro-cheapo-théâtre. Souvent accrocheur au plan musical, *Je suis un robot* n'est pas toujours à la hauteur sur le plan vocal — c'est souvent surjoué, même si ça fait partie de l'esthétique. Les amateurs d'art psychotronique et d'humour débile s'amuseront sans doute à l'écoute de ce projet inusité qui comprend également quelques courts métrages « sonores » du même acabit.

➤ **Univers musical ludique**

⊖ **Voix défaillantes**

Alexandre Vigneault

Beyoncé côté B

Surprise ! Avec ce sixième CD, les Destiny's Child ne sont plus les « femmes indépendantes » que l'on a connues. Sur *Destiny's Fulfilled*, Beyoncé Knowles, Kelly Rowland et Michelle Williams proposent un album concept où l'on suit des femmes qui seront tour à tour déçues par les hommes, en recherche désespérée d'un homme, bien dans leur peau, loin des hommes, et heureuses d'avoir enfin mis le grappin sur LE bon gars. L'amour, toujours l'amour, donc. Exactement comme sur *Dangerously in Love*, CD solo de Beyoncé sorti il y a deux ans. Comme sur ce dernier, *Destiny's Fulfilled* débute avec tambours et trompettes, pour s'assagrir rapidement. Mais les complaintes R&B semblent avoir été composées à la va-vite. Pire, on croit entendre des titres qu'aurait rejetés Beyoncé à l'époque de *Dangerously in Love*. Parmi les 11 chansons (produites par Beyoncé), il n'y a que *Lose My Breath* (premier simple) pour nous dévenger sur une piste de danse. Qui plus est, ce qui faisait la particularité du trio, soit les refrains livrés en harmonie, a été évacué de l'album. Ramenez-nous les filles indépendantes !

➤ **Les photos de la pochette**

⊖ **Les voix désunies du trio**

Isabelle Massé

Musique bronzée

Doriane Fabreg et Carole Facal ne sont pas nées de la dernière pluie... En duo sous le nom Dobacaracol, les demoiselles aux longs dreadlocks ont, au cours des années, écumé les bars et offert leurs harmonies vocales à de nombreux groupes des scènes world et pop montréalaises (qui abondent sur ce disque). Elles ont pris tout leur temps pour présenter ce premier album « officiel », un album frais sans être vraiment original, que la touche du réalisateur François Lalonde magnifie incontestablement. Ce Lalonde, qui avait si délicatement poli le dernier Lhasa, injecte toute la pertinence à un ensemble de chansons imparfaites. Si les musiciennes sont dotées de belles voix, d'un joli sens de la mélodie et d'une remarquable ouverture — afrobeat, reggae et cie se côtoient ici —, leurs thèmes « nouvelageux », ainsi qu'une certaine redondance, sont le signe d'un manque de maturité. N'empêche, *Soley* s'avère une écoute fort agréable et la naïveté qui imprègne les chansons n'est pas sans charme. Un premier album somme toute assez réussi.

➤ **Le bel esprit festif**

⊖ **Les textes**

Philippe Renaud
collaboration spéciale

Chanson
Stephen Faulkner et les cheminots
Train de vie
★★★★
La Tribu

Chanson
Artistes variés
L'Acadie en chanson
★★★★½
Festival acadien de Caraquet

Blues
Stephen Barry Band
Bluesville
★★★★
Bros

Jazz
François Marcaurrelle
Opus #6 / Mode d'emploi
★★★★
Effendi

Classique
Welte-Mignon — Piano Rolls — Vol. 2
Divers pianistes
★★★★
NAXOS Historical

La sagesse du bum

Stephen Faulkner, notre *bum* impénitent, pamphlétaire échevelé et doué fagoteur de chansons, poursuit son oeuvre avec un disque de la trempe de *Tesson d'Auréole*. La première écoute (distracte) ne m'avait pas convaincu, puis ce *Train de vie* a fait son chemin entre mes oreilles, à tel point que j'en suis maintenant à le mettre sur un pied d'égalité avec son précédent. Les références sont pour la plupart nord-américaines, infusion de racines et d'électricité. Faulkner a atteint une telle maturité que ses maladresses se transforment en qualités ; ses métaphores de trains et de chevaux, par exemple, frisent le cliché sans qu'on puisse conclure au manque d'imagination. Ses choix de reprises sont ceux d'un artiste intelligent : *Au bord du canal*, de Ferland, est brillamment relue, *Mommy* de Marc Gélinas rappelle un peu trop sa propre *Cajun de l'an 2000* puisqu'elle charrie la même inquiétude sur notre déclin comme francophones d'Amérique. Ce qui me semble marquant sur ce disque, en fait, c'est la capacité de Faulkner à décliner les grandeurs et misères de l'amour, c'est aussi l'assomption de sa propre simplicité matérielle après des années d'amertume. Ce qui n'exclut pas quelques sorties contre la bêtise humaine, bien sûr.

➤ **Le goût de Cassonade**

⊖ **Redondances dans les textes**

Alain Brunet

Acadie, mon amour

Ici, la chanson s'échange comme un baiser brûlant. Cette bise de bord de mer et de grands prés devient le prétexte idéal pour célébrer le 20^e anniversaire du Festival acadien de Caraquet et le 40^e de l'Acadie. Débarquant du nord, Florent Volland vient interpréter une renversante version de *Réveille* de Zachary Richard. L'ensemble 1755 est salué par Marie-Jo Thério qui revisite *Rue Dufferin*, par Ginette qui se met à *Boire ma bouteille*, ou encore par Paul Dwayne sur la country *Vivre à la Baie*. Roch Voisine est là pour nous offrir un tendre *Poème de chair*, tout comme Édith Butler qui laisse son *Paquetville* entre les mains du savoureux Cayouche tandis qu'elle se rabat sur *Ode à l'Acadie*. On retrouve aussi Suroît, Angèle Arsenault et Zachary, bien sûr. Les jeunes loups Jean-François Breau et l'incontournable Wilfred LeBouthillier ne sont pas loin, oeuvrant sous l'oeil aguerri des Ronald Bourgeois, Calixte Duguay et Gérard LeBlanc. Ensemble, ils ont rebâti 30 morceaux fondateurs de la chanson d'Acadie. Un présent original et émouvant pour souligner la vigueur d'une culture florissante.

➤ **Les échanges chansonniers**

⊖ **Survol incomplet**

Christian Côté
collaboration spéciale

Propre

Quand le Stephen Barry Band nous arrive avec un disque intitulé *Bluesville*, on se demande d'abord de quelle ville il s'agit. De Montréal, dont le bassiste et ses acolytes hantent les petits clubs depuis 30 ans ? De Toronto, centre de l'autre marché-solitude ? Et en regardant les crédits — Willie Dixon, Paul Butterfield, McKinley Morganfield alias Muddy Waters —, on se rappelle que, parmi toutes les places qui pourraient se parer de ce nom, Chicago restera toujours la capitale. Où sont montés les sons du delta du Mississippi dont John Lee Hooker s'est avéré un des plus illustres représentants : et voilà *Dimples*. Le blues avait aussi gagné la West Coast : voilà *I Ain't Gonna Cry No More* de Percy Mayfield. *Bluesville*, oui, est une manière d'anthologie. Propre. Stephen Barry chante sur sept des 13 plages, mais ce ne sera pas là son apport historique au genre. D'ailleurs, *Bluesville* n'est pas un disque de voix, même si celle du batteur Gordon Adamson prête un jour tout particulier à *Hound Dog* et à *Every Night About This Time* (de Sam Maghett). En fait, c'est la guitare de Cowan — mélangée au sax de Jody Golick — qui s'avère le ciment de *Bluesville*. Pas étonnant qu'il en ait signé la pièce-titre, chef-d'oeuvre de 2 minutes 37.

➤ **La guitare d'Andrew Cowan**

⊖ **Le manque de voix**

Daniel Lemay

Chef de famille

François Marcaurrelle demeure un bon compositeur de jazz, capable de maintenir l'intérêt d'excellents *sidemen* au fil des ans : Norman Lachapelle a atteint une maturité exemplaire à la basse, idem pour son collègue Sylvain Provost, un as guitariste qui s'exprime fort bien dans ce cadre, sans compter le très rigoureux Denis Mailloux. Une famille, ai-je aussi constaté lors d'un concert-lancement au Studio-Théâtre de la Place des Arts il y a quelques semaines. Le cadre imaginé par Marcaurrelle a suffisamment de personnalité pour que l'on s'y attarde. Les limites de sa propre dextérité sont toujours évidentes, ses solos manquent de fluidité et de souplesse, l'instrumentiste se situe certainement en deçà des meilleurs pianistes locaux. Mais bon, ce n'est pas si important ; ce que le pianiste et claviériste nous offre n'est pas de mauvais goût et ne dénote aucune incongruité. Ce qu'il faut retenir, c'est que François Marcaurrelle est un valeureux chef de famille qui sait mettre son monde à l'aise et tirer parti de leurs grandes qualités artistiques en leur procurant un cadre rassurant, rigoureux, plutôt conformiste.

➤ **Chaude ambiance « familiale »**

⊖ **Conformisme de l'écriture**

Alain Brunet

L'histoire dans un rouleau

Camille Saint-Saëns joue un *Nocturne* de Chopin, Richard Strauss interprète sa propre *Dance of the Seven Veils* (Salome), et même Edward Grieg y joue une de ses pièces, en 1907. L'histoire de ces introuvables nous rattrape sur disque compact grâce à trois gravures chez Naxos de pièces jouées sur un piano pneumatique Steinway Welte-Mignon (restauré), muni de rouleaux perforés, qui a immortalisé le jeu des maîtres. La qualité du nettoyage et des reports sur format numérique étonne. Ces précieux documents (entre 1905 et 1915) donnent un aperçu des dynamiques et nuances du jeu de pianistes de l'époque qui ont tous côtoyé les grands. On y entend l'ultime romantique Josef Hofmann (élève d'Anton Rubinstein) dans un bouillonnant *Scherzo* de Chopin ; le pianiste écossais Frederic Lamond, élève de Clara Schumann, interpréter la troisième *Étude de concert* de Franz Liszt, avec qui il a aussi étudié le piano. Et ainsi de suite. Les volumes 1 et 3 recèlent aussi des petits trésors. Une belle curiosité au parfum du passé.

➤ **L'authenticité du jeu**

⊖ **Livret unilingue anglais**

Guy Marceau
collaboration spéciale

encore PRÉSENTE

L'HUMOUR LIBRE DE MARTIN

PETIT

NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES

4 DÉCEMBRE, 17H ET 21H
ET LES 9 ET 10 DÉCEMBRE

Théâtre St-Denis 790-1111
tel-spec.com

Québec
Québec
énergie LA PRESSE

RIEZENCORE.COM

COLONNE DE SONS

ALEXANDRE VIGNEAULT

Une rubrique où pleuvent les crochets, les jabs et les uppercuts...



Eminem, 50 Cent et Dr Dre

PHOTO AP

HOMMAGE À COUPS DE POING

Scandaleux, le lancer du trophée de Guy A. Lepage à l'ADISQ? Sachez que ça joue pas mal plus dur au sud de la frontière. Le célèbre réalisateur hip hop Dr. Dre a reçu un coup de poing sur la gueule avant de recevoir un trophée hommage lors d'une cérémonie organisée par le magazine *Vibe*. Une mêlée générale a éclaté peu après qu'un homme eut frappé le réalisateur, atterré près de la scène en compagnie de sa femme. Ses gardes du corps et des membres du G-Unit sont aussi intervenus, des chaises ont volé dans les airs et un homme a été poignardé... Quelques minutes plus tard, Dr. Dre a affirmé à l'assistance que ce genre d'événement ne l'empêcherait pas de continuer son boulot. On ne sait trop si on doit applaudir ou l'envoyer réfléchir dans sa chambre...

PAX EMINEM

Contrairement à son mentor Dr Dre, Eminem est suffisamment préoccupé par la culture violente d'une certaine branche du rap pour se transformer en « militant » pour la paix. Dans sa chanson *Like Toy Soldiers*, il affirme d'ailleurs vouloir mettre fin aux guerres de mots qui l'opposent à d'autres cliques de rappeurs et qui risquent de finir par la mort d'un innocent. Il n'est pas le seul à penser de la sorte. Ja Rule, adversaire d'Eminem, a aussi décidé de laisser tomber les gants.

GUERRE INTESTINE?

La culture du coup de poing sur la gueule n'existe pas seulement dans le monde du rap, bien sûr. Franz Ferdinand vient d'inscrire son nom auprès de The Libertines et The Vines dans la liste des jeunes groupes qui passent trop de temps sur la route et qui finissent par se taper dessus. NME.com rapportait qu'une assez violente querelle a éclaté à la suite d'un concert à Paris au début du mois et que le chanteur Alex Kapranos est allé jusqu'à balancer un coup de poing au visage du guitariste Nick McCarthy. L'incident a immédiatement été minimisé par un porte-parole du groupe: « Les disputes mineures prennent de l'ampleur quand on vit collés les uns sur les autres pendant un an. La fatigue de la tournée n'aide pas non plus. Tous les groupes avec qui j'ai travaillé ont eu des épisodes comme ça, c'est comme la vie de famille. »



Le groupe Franz Ferdinand

PHOTO FOURNIE PAR SONY MUSIC

LU

« J'ai emprunté quelques mouvements à Sinéad O'Connor juste à regarder ses vidéos. J'aimerais d'ailleurs la remercier publiquement à ce sujet. Mais je ne savais pas que j'avais une façon propre de danser jusqu'à ce que les gens commentent à m'en parler, tout récemment. »

— MICHAEL STIPE, de R.E.M., expliquant l'origine de sa manière de bouger sur scène.



PHOTO ARMAND TROTTIER, LA PRESSE

Même s'il se dit fauché, Steve Faulkner ne démord pas de ses choix artistiques « suicidaires ». « T'as qu'à mettre du *pedal steel* dans ta *tonne* pis t'es barré à la radio ! » estime le parolier, qui n'a rien perdu de son esprit critique.

Faulkner va bon train

ALAIN BRUNET

Faulkner, le nuitard bellement usé. Faulkner, le bum impénitent, à peine assagi. Faulkner, le bougon. Faulkner, le survivant. Faulkner, le musicien, fin connaisseur de l'Amérique et ses métaphores ferroviaires. Faulkner, l'insatiable fumeur de Camels. Faulkner, le conteur en rimes. Faulkner, l'esprit vif.

Cinquante ans d'existence, le double en expérience.

Steve Faulkner se relève à peine du lancement de son *Train de vie*, tenu le soir précédent. Même si le pinard semble franchir difficilement l'oesophage, l'interviewé se montre alerte. « J'ai fini ça pas mal tard, avec Éloi Painchaud et Jean Cyr, mes deux derniers réalisateurs », indique-t-il, enclin à l'autodérision.

« Tu fais des disques en espérant vendre des *shows*, mais les salles sont de plus en plus désertes, t'as pas de droits d'auteur. Moi, je m'en fous, je suis arrivé à un point de non-retour. Je n'ai pas d'argent, de toute façon. Pas de permis de conduire, pas de bail, pas de câble, pas de carte de crédit, un bon lit dans un deux et demi situé à distance *marchable* de l'Inspecteur Épingle. — Un contrat de disques avec ça ? — Sûrement.

Steve se met à rêver d'évasion. « Je reprendrais bien la route comme je l'avais fait pendant plus de deux ans après la sortie de *Tessons d'Auréole*. J'aimerais bien partir avec les mêmes gars avec qui j'ai travaillé en studio, mais, franchement, les chances sont minces. Déjà à Québec, il y a quelques jours, j'avais des remplaçants. Et puis... partir plus d'un mois à l'étranger, ma blonde prendrait pas ça. »

La balloune de sa grande évasion s'étant un tantinet ramollie, on lui souligne que tout s'est raffermi dans ce nouvel enregistrement.

« En vieillissant, les choses se passent mieux, me semble. On apprend à mieux faire les choses avec l'âge... De toute façon, je ne peux rien faire d'autre... On me demanderait de faire une chanson à la Roger Tabra, de jouer dans une comédie musicale, de faire partie d'un concept de Stéphane Laporte, je ne pourrais pas. Pourtant, je sais bien que ce que je fais est professionnellement suicidaire. T'as qu'à mettre du *pedal steel* dans ta *tonne* pis t'es barré à la radio ! »

Suicidaire ou non, Stephen Faulkner se contrefout des conséquences commerciales de ses choix artisti-

ques. Bien que... « C'est la première fois que je lance un disque avant la période des Fêtes. J'espère en vendre suffisamment pour justifier la production d'un prochain disque l'an prochain. J'ai assez de chansons pour en faire deux autres ! »

On a beau le situer parmi les meilleurs de sa génération, on a beau l'avoir consacré auteur-compositeur de l'année 2001, Stephen Faulkner n'a jamais vendu plus de 5000 ou 6000 exemplaires de ses disques — sauf *Pommes de route*, créé de concert avec Plume...

« Mais je me trouve quand même privilégié de faire ce métier. La longévité, ça vaut plus que de l'argent. Dans le fin fond, je suis peut-être chanceux d'être pauvre, de ne pas être célèbre comme Boom Desjardins. J'aime mieux avoir de bonnes critiques que de faire de l'argent et me faire descendre pour ce que j'ai fait. »

D'ici là, Faulkner se croise les doigts... et envisage ses tournées à venir.

« On va faire les festivals l'été

« On apprend à mieux faire les choses avec l'âge », croit Faulkner, le vieux routier.

prochain, on est tributaire de ce type d'économie. Quand bien même je voudrais jouer à huit comme sur le disque, je n'aurai jamais les budgets. Comme dit Rick Haworth, r'tiens pas ton souffle ! On tournera probablement à cinq et on va jouer à six au Cabaret en décembre. »

L'enregistrement de *Train de vie*, apprendra-t-on, a été réalisé cet automne. Un mois de travail et l'affaire était ketchup.

« Ça s'est passé tellement vite ! Une semaine de répétition, trois semaines de studio. Je dois d'ailleurs une fière chandelle à Éloi Painchaud, car je ne serai jamais capable de faire un disque seul. *Caboose*, je l'ai fait avec Rick Haworth, *Tessons d'Auréole* avec Jean Cyr. Tout seul, je me mettrais à gossier et je finirais par ne rien faire. Je suis capable d'écrire de bonnes chansons, mais... *I'm a lazy son of a bitch* ! Tout seul avec les machines et les partitions en studio, je me découragerais. Je ne suis vraiment pas fort en logistique, mais quand les musiciens sont avec moi en studio, c'est le plaisir total.

Admettant ne pas avoir énormément de recul, il estime néanmoins que *Train de vie* est son meilleur disque à vie.

« Il y a une homogénéité dans le son, moins d'invités, moins de collaborateurs appelés à la dernière minute, souligne-t-il. Le choix des Cheminots, son groupe, s'est fait assez aisément, car le noyau s'était préalablement formé pour une tournée estivale de festivals : Éloi Painchaud (guitares), Dominique Lanoie (guitares), Fred Beauséjour (basses) et Alain Quirion (batterie). Puis j'ai *upgradé* le noyau : Jean-Guy Grenier (*pedal steel*), Antoine Gratton (claviers) et Christobal Tapia De Veer (percussions).

« J'ai déjà eu le club d'âge d'or (dont je fais toujours partie), j'ai maintenant le club de jeunes. Il y a tant de bons musiciens à Montréal. J'aurais pu en prendre d'autres très compétents, dont certains sont encore plus jeunes que les miens. Mais je suis vraiment content... »

Le fait marquant de *Train de vie*, fait remarquer le principal intéressé, c'est l'abondance de chansons d'amour.

« C'est un incontournable : je l'aime... elle m'a laissée... va-t-elle me lâcher ? Y a rien de plus beau qu'une chanson d'amour. Le message de l'amour est beaucoup plus subversif, surtout dans le contexte actuel. Ma référence à ce titre, c'est Jean-Pierre Ferland : comme parolier de l'amour et des femmes, personne ne l'accote au Québec. Quand Monique Giroux lui a orchestré un hommage, la discothèque de Radio-Canada m'a envoyé une compilation d'une soixantaine de chansons pour faire mon choix. J'ai entendu *Au bord du canal*, je me suis dit *that's it*. »

Il y a l'amour, il y a aussi quelques rimes pamphlétaires, Cassonade oblige.

« *Cherchez l'idole* parle des stars instantanées, ce devait être le *B-side* du *Rap du pape* dans les années 80, le point de vue est toujours d'actualité. Il y a aussi *Karaoke*, dans laquelle je n'ai pas pu m'empêcher d'évoquer *Star Académie*. Je n'ai rien contre les concours d'amateurs ; ce qui me dérange, c'est la place qu'on leur fait. C'est donc mon chialage de service. Un chialeux, moi ? Pas du tout ! Ce sont eux qui sont dans le tort ! »

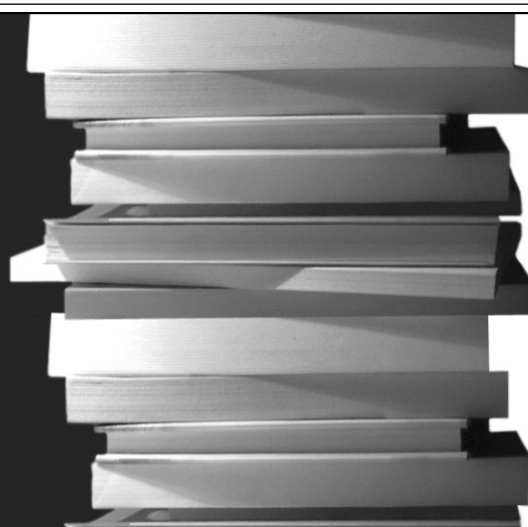
Ainsi roule le train de vie...

STEPHEN FAULKNER ET LES CHEMINOTS se produiront au Cabaret le 9 décembre.

COURRIEL

Pour joindre Alain Brunet alain.brunet@lapresse.ca

Toute l'actualité du Salon du livre de Montréal



Notre nouvelle section

LECTURES

cyberpresse.ca

www.cyberpresse.ca/lectures

ARTS ET SPECTACLES

BÉNABAR

Au top de la « nouvelle chanson française »



PHOTO FOURNIE PAR CHRISTOPHE RIHET

Bénabar : vous l'ignorez peut-être, mais ce chanteur-là est une célébrité.

LOUIS-BERNARD ROBITAILLE
COLLABORATION SPÉCIALE

NANTES — Il n'a pas tout à fait la gueule de l'emploi. Ni crâne rasé ni cheveux longs, ni allure extravagante à la Higelin ou à la Mathieu Chedid, ni look romantique à la Souchon ou à la Delerm. Dans une foule, Bénabar passerait à peu près inaperçu ou, en tout cas, ne passerait pas nécessairement pour un artiste. Seul signe de reconnaissance professionnel : sous ses airs tranquilles, c'est quelqu'un de tendu, une boule de nerfs qui se contrôle. Mais qui, en entrevue, grille les cigarettes à la chaîne.

À part ça, notre Bénabar de 35 ans — Barnabé en verlan, Bruno Nicolini de son vrai nom — doit être actuellement le chanteur français qui remplit à longueur de semaine les plus grandes salles, toutes catégories confondues. Lorsque je le vois à Nantes, c'est un mardi soir froid et pluvieux : il y a plus de 3000 fans dans la salle de la Trocardière, en banlieue de la ville. Le lendemain, on enregistre 6500 spectateurs au Zénith de Rennes. Des chiffres à la Patrick Bruel, qui reste, bon an mal an, le plus gros remplisseur de salles en France.

Bénabar, qui a surgi de l'obscurité des petites salles et des « boîtes à chanson » il y a deux ans à peine, est sans doute aujourd'hui le numéro 1

dans ce qu'il est convenu d'appeler la « nouvelle chanson française ». Ils ont généralement entre 30 et 40 ans, ils font de la chanson « de qualité », accompagnent avec de jolies mélodies pas tonitrueuses des textes ciselés et souvent désenchantés. Il s'appellent Philippe Delerm, Carla Bruni, Sanseverino ou Keren Ann. Bénabar paraît aujourd'hui en tête du peloton. Il a vendu à l'heure actuelle 450 000 exemplaires de son troisième album, *Les Risques du métier*, sorti en mai 2003. Sa consécration aux dernières Victoires de la musique, début 2004, l'a propulsé au sommet et, du coup, le deuxième album, *Bénabar*, est arrivé pratiquement au même niveau. Et sa tournée de 150 villes vise désormais les grandes salles de 3000 à 6000 places. Bref, Bénabar est l'une des grandes vedettes du moment. Encensé sur des pages entières par la totalité de la presse, du *Nouvel Observateur* à *Rolling Stone*, en passant par *Le Monde*, *Libération* et *France-Soir*.

Une situation qu'il tente de gérer avec le plus de détachement possible : « Je suis évidemment ravi de ce qui se passe, explique-t-il dans sa loge de la Trocardière, mais je sais qu'il y a dans tout ça une part d'arbitraire. Il y a un an encore, je faisais des salles de 800 personnes, ce qui est déjà très bien. Et puis ça a explosé. Ça peut aussi retomber un peu. »

Une situation d'autant plus fluctuante que Bénabar n'a jamais joué à fond la carte du système : les tubes de l'été, les émissions de divertissement sur TF1, les numéros en playback à la télé, etc. « Des émissions de télé décentes, il n'y en a pas beaucoup, explique sa directrice de tournée. On a déjà fait Drucker cinq ou six fois, quelques « spéciales », et on a évité de faire Patrick Sébastien le samedi soir. » Il ferait plutôt partie de ces chanteurs qui ont toujours préféré la scène : cela crée un public fidèle, mais de là à dire qu'on sera encore au plus haut de l'affiche dans deux ans, c'est une autre histoire.

« De la scène, j'en ai toujours fait. Avant même d'enregistrer mon premier album, je pratiquais régulièrement mon métier, même si c'était dans de petites salles. Je trouve que c'est un moyen d'échapper à la dictature du système, qui est devenu impitoyable. Et moi, c'est ce qui me plaît le plus : d'avoir un public en chair et en os devant soi, mais aussi d'improviser un peu, de se permettre

des variantes par rapport à la version studio. »

Les petites choses de la vie

Avec un registre quand même plus étendu que Delerm ou Carla Bruni, Bénabar a ceci de commun avec eux qu'il chante sur le mode intimiste son époque, les petites choses de la vie, des personnages qui lui ressemblent. Dans l'une de ses plus belles chansons récentes, *Je suis de celles*, il fait le portrait d'une jeune femme qui, à 20 ans, était la « fille facile ». Dans *Dis-lui oui*, il parle d'un copain qui vient d'être plaqué.

« Je sais bien que je suis horriblement politiquement correct, dit-il avec un peu d'ironie. J'habite l'est de Paris, je suis de gauche et antiraciste, je suis hétérosexuel, je fais les brocantes. Je fais partie de ce qu'on appelle avec un peu de condescendance les bourgeois-bohèmes. Et pourquoi pas ? Quel mal y aurait-il à aimer les livres et les expositions de peinture, à souhaiter un monde meilleur ou une société plus humaine ? »

Né en banlieue parisienne dans une famille de classe moyenne où le père était technicien de cinéma, Bruno Nicolini a d'abord réalisé trois courts métrages avec les moyens du bord. Mais, très tôt, il a basculé dans la chanson, écrivant des textes pour un ami qui débutait dans le métier, puis en faisant équipe avec lui, modestement, dans des cafés ou restaurants musicaux. Il faut croire qu'il était dans l'air du temps, avec ses musiques délicates et des textes qui sont autant de courts métrages sonores. Car Bénabar se trouve bel et bien en haut de l'affiche parmi les représentants de cette « nouvelle » chanson française de qualité. Même si cela ne se voit pas trop si l'on se contente de regarder les grosses chaînes de télé ou d'écouter les radios commerciales.

C'est donc une célébrité méconnue que le Québec va découvrir, avec la sortie la semaine prochaine d'un album composé de chansons des deuxième et troisième CD français. Et avec une prestation prévue pour la fin de l'été, mais dont les détails ne sont pas finalisés. Pour Bénabar aussi, ce sera une découverte : « J'ai un problème épouvantable, plaisante-t-il sur le mode sérieux : j'ai une phobie totale de l'avion, que je ne prends presque jamais. Ce qui limite les voyages de ce genre. Il faudra que je prenne sur moi, mais je le ferai. »

Accros des mots ?
Relevez le défi !

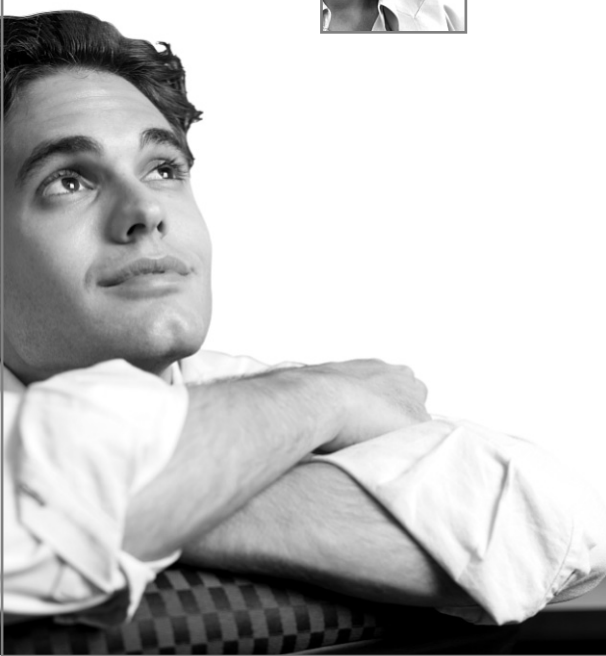
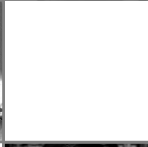
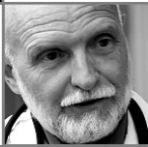
DICTÉE DES AMÉRIQUES
QUÉBEC, BERCEAU DE LA FRANCOPHONIE EN AMÉRIQUE

Québec

Test officiel de qualification de la dictée dans le guide télé **voilà!** d'aujourd'hui.



Inscrivez-vous et courez la chance de participer à la grande finale du 9 avril 2005 à l'Assemblée nationale du Québec.



Télé-Québec
telequebec.tv

Partenaire majeur : Québec, LAROUSSE, LA PRESSE, MONTREIL FM

Ça change de la télé

POUR TROUVER.
CARRIÈRES
Le samedi dans LA PRESSE

ACTUEL
SI LA TENDANCE SE MAINTIENT...
Tous les jours dans LA PRESSE

Festival choral de musique religieuse de Montréal
Mozart
Requiem
• Orchestre & Chœur philharmonique du Nouveau Monde
• Les Chanteurs de Sainte-Thérèse
• Marie-France Duclos, soprano
• Renée Lapointe, mezzo-soprano
• Hugues Saint-Gelais, ténor
• Marc Boucher, baryton-basse
Direction : MICHEL BROUSSEAU
Dimanche 21 novembre à 19:30
Basilique Notre-Dame de Montréal (métro Place d'armes)
Billets : 15 \$, 25 \$, 35 \$ — Gratuit 12 ans et moins — Infos / Rés : 514-739-8172 et 450-434-4006 — Billetterie de la Basilique, 424 rue St-Sulpice, Mtl — 514-842-2925

Gagnez des billets pour la première mondiale

Nouveau spectacle du CIRQUE DU SOLEIL®
Cirque du Soleil
Montréal
Avril 2005

On gagne à le consulter souvent

cyberpresse.ca

MAISON SAINT-GABRIEL

Musée et site historique

Célébrons LA SAINTE-CATHERINE!

Dimanche 21 novembre, dès 13 h

Venez fêter la Sainte-Catherine, patronne des célibataires, et déguster de la tire en compagnie de Marguerite Bourgeoys et des Filles du Roy... Journée animée par Ubert Sanspré dit Beloeil. Conteurs et musiciens sont de la partie!

Ne manquez pas, dans la Grange, l'exposition 2004 intitulée ENTRE LE CIEL ET L'ENFER, jusqu'au 19 décembre.

2146, place Dublin, Pointe-Saint-Charles, Montréal
Renseignements : (514) 935-8136
www.maisonsaint-gabriel.qc.ca

Montréal

Activités pour les familles tous les week-ends !

MUSÉE McCORD

690, rue Sherbrooke Ouest
Métro McGill ou autobus 24

Pour nos heures d'ouverture et autres renseignements :
(514) 398-7100
www.musee-mccord.qc.ca



Grandir À MONTRÉAL
Du 29 octobre 2004 au 5 septembre 2005

1, 2, 3, partez... pour le Musée McCord!

Raymond Paquin raconte son ami Dédé Fortin

ALEXANDRE VIGNEAULT

« Maintenant, tu en sais autant que moi », a conclu Raymond Paquin en tendant la main. Une heure durant, le producteur de disques avait raconté, à l'endroit et l'envers, son histoire avec Les Colocs et son chanteur. Huit années d'aventures et de mésaventures, un parcours balisé par deux morts : celle, imminente, de l'harmoniste Patrick Esposito Di Napoli, au début, et celle, inattendue et navrante, de Dédé Fortin lui-même, en mai 2000.

Pourquoi commencer par la fin ? Parce que tout le monde relit l'histoire des Colocs à rebours depuis le suicide de son chanteur. « La conclusion est écrite ; maintenant, on cherche tous des prémisses », constate Raymond Paquin, qui vient de publier *Dédé*, un livre où il brosse un portrait à la fois prenant et pathétique de son ancien protégé.

Le producteur ne déroge pas à la règle dans son livre. Il commence par le 8 mai 2000, jour où le corps de Dédé Fortin a été trouvé dans son appartement de la rue Rachel. Le chanteur, admirateur de Mishima, s'était fait hara-kiri. Inutile de recopier le rapport d'autopsie pour illustrer l'horreur de la scène.

Des années durant, Raymond Paquin s'est dit que quelqu'un allait finir par s'intéresser vraiment au drame. Quelqu'un allait chercher à comprendre. Personne ne l'a fait. « La plupart de ses amis ont fermé le couvercle, ils ne veulent plus en parler, ça fait trop mal », dit-il. Alors, lui qui a toujours eu peur d'écrire, craignant qu'on puisse se faire une opinion à son sujet, s'est assis à sa table de travail pour raconter l'ami et l'artiste « que nous avons échappé collectivement ».

Sous sa plume, Dédé Fortin est une tête forte, un créateur bouillant et brillant, périodiquement terrassé par des dépresses prodigieuses. Un suicide en sursis qui a foncé tête première dans l'aventure des Colocs en espérant que son ami séropositif, Patrick Esposito Di Napoli, puisse rentrer en France par la grande porte avant de succomber à la maladie. Un caractère incapable de vivre tout seul et pourtant convaincu que « personne n'écouterait personne ».

Dédé n'est pas une biographie. Disons plutôt un témoignage où Raymond Paquin raconte son ami et tente de le faire revivre. Il y parvient grâce à truc narratif : tout au long du

« Il aurait pu accomplir le genre de choses qui changent un peu une société. C'est grave, on l'a échappé. »

livre, l'auteur repique des bouts de conversation, comme autant de souvenirs éparés. Des coups de fil, des messages laissés sur le répondeur, des fragments de discussion.

« Ça a été difficile à écrire. Tout ce que je voulais, c'est que ce soit la vraie affaire. Je ne me suis jamais demandé si ça m'avantageait ou si ça l'avantageait, assure Raymond Paquin. Je voulais qu'on le sente, qu'on l'écoute un peu. Je n'ai rien analysé. J'ai fait ça de mémoire et je n'ai interviewé personne. Ce que je dis de sa blonde, c'est ce qu'il me disait et ce que j'ai vu. Il y a sûrement plein d'affaires que j'ai manquées. »

Et plein de choses sur lesquelles il a sciemment fermé les yeux. « Ça au-

rait pu être juteux, admet-il. J'en ai vu des vertes et des pas mûres, mais ce n'est pas pertinent d'en parler. » Deux choses comptaient à ses yeux : le talent de Dédé Fortin et le suicide. « Il aurait pu faire la différence, il aurait pu accomplir le genre de choses qui changent un peu une société, des choses qui font du bien, qui donnent de l'espoir, affirme-t-il. C'est grave, on l'a échappé, comme on en échappe plein d'autres. »

Raymond Paquin trouve qu'on ne parle pas encore assez de suicide. Il croit que Dédé aurait pu être sauvé... quitte à le rentrer de force à l'hôpital. « On devrait intervenir et on ne le fait jamais, regrette-t-il. Il ne faut pas regarder ça sur le plan philosophique, sinon on ne fera jamais rien. Quand un enfant se met la main sur le poêle, ce n'est pas le temps de lui lire Sartre, c'est le temps de lui enlever la main du poêle. »

La douleur semble encore vive. Dans son livre, elle est dirigée tantôt vers le public, tantôt vers les journalistes qui n'ont rien de compris de ce qui se tramait en écoutant *Dehors novembre*, le sombre chef-d'oeuvre des Colocs. « C'est vrai que je blâme un peu tout le monde (pour la mort de Dédé), mais le premier que je blâme, c'est moi », dit-il.

Lui aussi a envie de « fermer le couvercle » et c'est ce qu'il fera dès qu'il aura terminé de faire savoir que son bouquin existe. « Si ce livre peut briser la solitude de quelques personnes, je devais ça à Dédé », dit-il. Ensuite, il dira aux gens qui lui poseront des questions sur le chanteur des Colocs de lire son bouquin. Tout ce qu'il a à dire s'y trouve. « Ce qui reste, je le garde pour moi. »

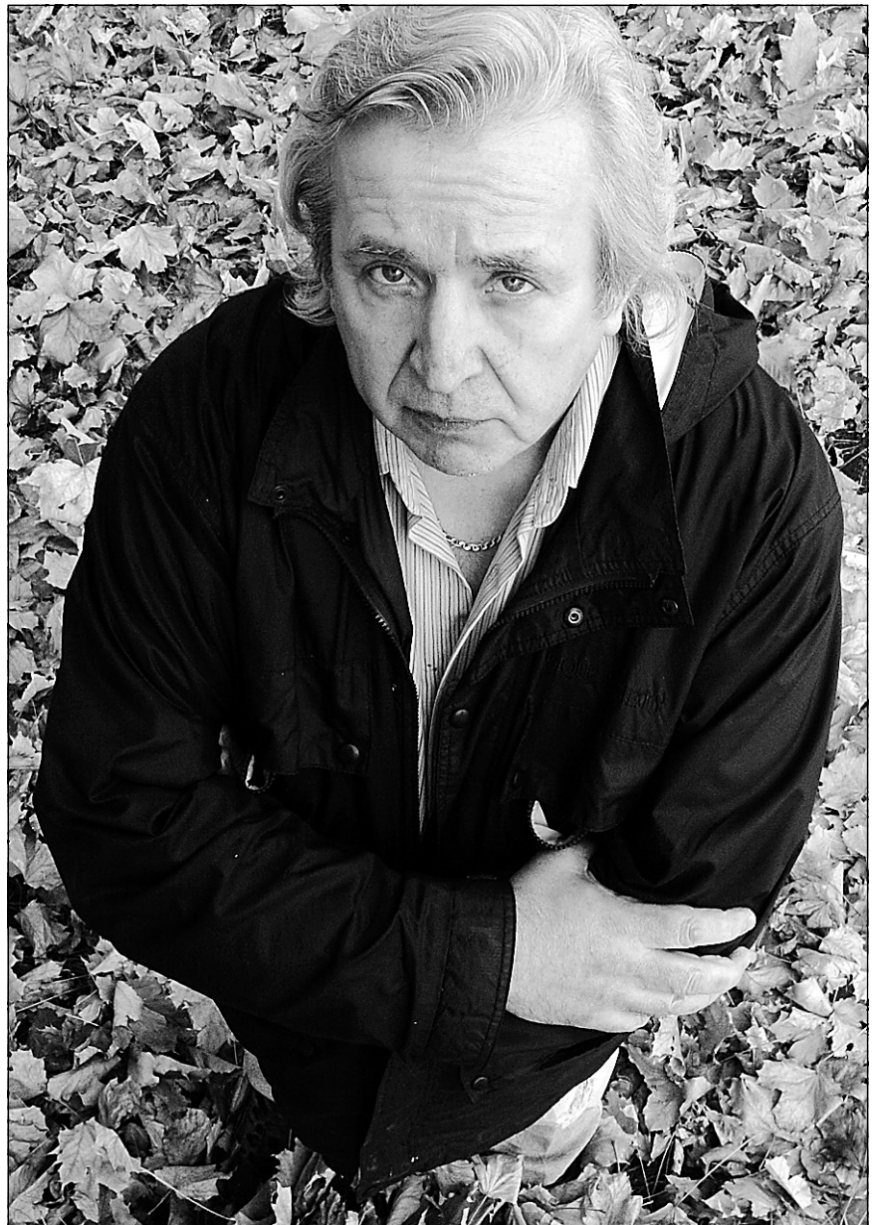


PHOTO RÉMI LEMÉE. LA PRESSE ©

Raymond Paquin vient de publier un livre biographique sur Dédé Fortin.

Miracle! Live Aid ressuscite

ALAIN DE REPENTIGNY

Je vous parle d'un temps que les moins de 20 ans ne peuvent pas connaître. Le 13 juillet 1985, Live Aid, le premier méga-spectacle-planétaire-pour-une-bonne-cause-regroupant-la-crème-du-rock-et-de-la-pop, a eu lieu à Londres et à Philadelphie. Vingt ans, ce n'est pas une éternité, c'est pourtant suffisant pour effacer toute trace de Nik Kershaw, Adam Ant, Spandau Ballet, Thompson Twins et autres REO Speedwagon, qui comptaient parmi les vedettes de *Live Aid*, dans la mémoire collective.

Je me suis toujours félicité d'avoir enregistré ce concert historique de bout en bout sur cinq vidéocassettes Beta (NDLR : antiquité du millénaire dernier), d'autant qu'il n'a été diffusé qu'une seule fois, à l'exception de rares extraits, comme Mick Jagger qui arrache la jupe de cuir de Tina Turner. Un événement, une diffusion pour un milliard et demi de téléspectateurs, *that's it, that's all*, avait décidé Bob Geldof, organisateur en chef du concert, dont les recettes ont servi à aider les Éthiopiens aux prises avec la famine.

La résurrection de *Live Aid* dans un coffret de quatre DVD, cette semaine, tient presque du miracle. La BBC avait égaré les bandes celles qu'on a retrouvées étaient pour la plupart endommagées ou incomplètes. Les producteurs américains, obéissant à saint Bob, avaient effacé les leurs. Heureusement, MTV a trouvé dans une boîte des images du spectacle de Philadelphie. Autre problème, certains artistes comme Robert Plant, Jimmy Page et Santana ont refusé que leur prestation soit gravée sur DVD.

Les quatre disques regroupent donc l'essentiel des deux concerts plus quelques extras qui, s'ils n'ont

pas été diffusés en Europe, ont été vus pour la plupart ici à MuchMusic ou à ABC en 1985. Les plus boulimiques se taperont peut-être d'une traite cette dizaine d'heures de prestations inégales. Les autres trouveront d'un disque à l'autre plein de bonnes raisons historiques, musicales ou autres de s'être procuré ce coffret :

> U2 qui soulève littéralement la foule de Wembley avec une performance électrisante, le jeune Bono risquant de s'estropier en sautant de la scène pour aller serrer une admiratrice dans ses bras ;

> Phil Collins qui joue du piano et chante avec Sting à Londres, puis prend le Concorde et monte sur scène à Philadelphie pour chanter *In the Air Tonight* ;

> L'une des nombreuses retrouvailles d'Ozzy Osbourne et Black Sabbath qui font *Paranoid* ;

> Les félins Jagger et Turner qui mettent le feu au stade RFK de Philadelphie, tout de suite avant Bob Dylan, Keith Richards et Ron Wood complètement *faits* qui menacent de plonger le même public dans un sommeil profond ;

> La toute nouvelle superstar Madonna qui met la foule de Philadelphie dans sa petite poche avec une *Holiday festive* ;

> Les têtes des Paul Young, Nik Kershaw, Spandau Ballet et même Bono qui réhabilitent presque la coupe Longueuil ;

> Un documentaire sur les résultats de l'opération Live Aid un an plus tard.

La Fondation Band Aid, nous apprend le livret qui accompagne les DVD, a donné 144 millions US \$ à ce jour à des projets pour lutter contre la famine en Afrique. Les recettes de la vente du DVD lui seront versées.

★★★
Live Aid, 4 DVD

VOICI DE QUOI
MEUBLER
VOS TEMPS LIBRES
JUSQU'AU
12 DÉCEMBRE



UN GÉNIE DE
L'ART DÉCO
RUHLMANN



MUSÉE DES BEAUX-ARTS
DE MONTRÉAL
Pavillon Jean-Noël Desmarais

(514) 285-2000 www.mbam.qc.ca



LA TOURNÉE NORD-AMÉRICAINE DE L'EXPOSITION RUHLMANN : UN GÉNIE DE L'ART DÉCO A ÉTÉ ORGANISÉE PAR LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL EN COLLABORATION AVEC LE METROPOLITAN MUSEUM OF ART DE NEW YORK ET LE MUSÉE DES ANNÉES 30 DE BOULOGNE-BILLAN COURT (FRANCE). JACQUES-ÉMILE RUHLMANN, CABINET ÉTAT RECTANGLE, 1926, ÉBÈNE DE MACASSAR, IVOIRE, AMARANTE, BRONZE ARGENTÉ. THE METROPOLITAN MUSEUM OF ART, NEW YORK. PURCHASE, EDWARD C. MOORE JR. GIFT, 1925, PHOTO JOSEPH COSCIA JR., THE METROPOLITAN MUSEUM OF ART PHOTOGRAPH STUDIO, NEW YORK

48 pages
d'idées
cadeaux

NOËL

2004

UN CAHIER SPÉCIAL
AUJOURD'HUI DANS
LA PRESSE

ARTS ET SPECTACLES

NATHALIE LESSARD

Poésies rapaillées

ALEXANDRE VIGNEAULT

L'actuel Salon du livre préférant les livres de recettes et les gourous de la croissance personnelle à la littérature, ceux qui cherchent de la poésie feraient mieux d'aller voir ailleurs. Nathalie Lessard, chanteuse et récitante originaire de Québec, use de la musique comme appât. *Pièces d'identité*, son deuxième album, propose des lectures musicales de Pierre Perrault, Claude Gauvreau, Hubert Aquin et plusieurs autres plumes marquantes de la littérature québécoise.

Bien que sa matière première soit la littérature, elle n'a pas réservé de stand à la Place Bonaventure ce week-end. Son disque n'était pas terminé au moment de l'inscription. Même s'il avait été prêt, il n'est pas sûr qu'elle aurait réservé un espace. « J'ai fait le Salon du livre de Québec avec mon projet sur Miron (*Tout un chacun*, publié en 1998) et j'y ai un peu cherché la littérature, risque-t-elle. C'est un genre de centre d'achats et je ne sais pas jusqu'à quel point on y souhaite une présence littéraire... »

Un an avant *Je pleure, tu pleures* de Chloé Sainte-Marie, Nathalie Lessard avait proposé une audacieuse interprétation d'extraits de *L'Homme rapaillé* de Gaston Miron sur fond de musique actuelle — Jorane, encore peu connue, y avait participé. *Tout un chacun* et sa transposition scénique avaient suscité une réponse enthousiaste de la critique et d'un certain public lettré. Ce disque est même cité en référence par des professeurs d'université. « Ça m'a un peu scié », admet l'ancienne étudiante en littérature de l'Université Laval.

Puisque le coup avait porté, elle a

continué son ménage à trois avec la littérature et la musique. Au lieu de plonger dans l'univers d'un seul poète, elle a élargi son champ d'action : *Pièces d'identité* puise à gauche et à droite dans des textes marquants de notre littérature que l'interprète a habilement coupés, copiés et recollés. Elle a même osé piger dans l'univers du roman (*L'Avalée des avalés* de Ducharme) et de l'essai (*Refus global* de Borduas et les autres).

« On a eu un *fun* fou à faire ça. On pouvait changer d'univers à chaque auteur, expose la chanteuse et récitante. La difficulté était évidemment de trouver le bon univers musical

Pièces d'identité puise dans des textes marquants de notre littérature que l'interprète a habilement coupés, copiés et recollés.

pour chaque auteur, en respectant le texte. » Sur ce plan, *Pièces d'identité* est plus accessible que *Tout un chacun*. Loin de se confiner à la musique actuelle, Nathalie Lessard et son groupe, les Têtes de contre, empruntent à une foule de formes musicales populaires : rock, pop, disco, drum'n'bass, etc.

L'enrobage musical oriente la lecture dans plusieurs cas. « Les premières pages de *L'Avalée des avalés* évoquent une course frénétique. C'est le drum'n'bass qui, pour moi, évoquait le mieux ce rythme effréné », illustre-t-elle. L'utilisation d'une voix synthétique et impersonnelle sur la

pièce titre renvoie directement au combat que livrent les cultures nationales à une autre, plus globale, et uniformisante.

L'identité — personnelle, nationale ou même sociale — est évidemment au coeur de *Pièces d'identité*. « Mais c'est une identité que je ne voulais pas seulement politique, précise Nathalie Lessard. Avec Roland Giguère, il s'agit d'identité amoureuse. Ce n'est pas l'identité du pays en tant que tel que je voulais présenter, mais une quête plus large. »

Son *Refus global* dit sur un fond musical métissé (on y respire des effluves de musique indienne et de tango) démontre bien cette envie d'internationaliser le propos. « Si j'avais mis de l'harmonica et un tapeux de pied, on aurait confiné ça à un discours politique très québécois, alors que ce n'est pas le cas, observe-t-elle. Le règne de la peur, il peut aussi être américain ou autre. Il y a des discours très universels sur ce disque-là. »

Stimulée par l'accueil favorable réservé à *Pièces d'identité*, l'interprète fomenté déjà son retour sur scène, prévu pour le printemps. Elle a l'ambition de se produire avec une dizaine de musiciens. À Québec et à Montréal, du moins. Une fois qu'elle aura de nouveau porté le flambeau de la poésie un peu partout en province, elle songe à mettre en musique ses propres textes. Mais rien ne presse. « Après des années à porter les textes des autres, je sens de plus en plus que j'ai quelque chose à leur répondre, dit-elle. Mais il y a des textes importants à faire redécouvrir. Et ça, ça passe avant moi. »



PHOTO JOCELYN BERNIER, LE SOLEIL ©

« Si j'avais mis de l'harmonica et un tapeux de pied (sur le *Refus global*), on aurait confiné ça à un discours politique très québécois, alors que ce n'est pas le cas. Le règne de la peur, il peut aussi être américain ou autre », observe l'interprète Nathalie Lessard.

Plein son!

TQC	15 17 24 45	Cultivé et bien élevé	Malcolm	Les francs-tireurs	Qui dit vin...	Les artisans du rebut global	Belle et Bum	KENNEDY ET MOI (4) avec Nicole Garcia	8 8	VD VDO			
CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD VDO

voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

THÉRÈSE PARIEN
COLLABORATION
SPÉCIALE

18H30 35
CINÉMA : SPIDER-MAN
Si vous aimez les hommes en collant, c'est pour vous ! Avec Toby Maguire. Divertissant.

18H30 10
CINÉ-EXTRA : LE GRINCHEUX QUI VOULAIT GÂCHER NOËL
Jim Carrey joue le méchant qui veut priver tout le monde de Noël.

19H00 MP
EXPOSÉ
Une *Hawaïenne* et hop ! le succès, mais le talent des Trois Accords ne se résume pas à une chanson. Entrevue avec le quintette de Drummondville.

19H00 III
COMANDANTE
Fidel Castro ne s'est jamais autant livré que dans cette entrevue avec Oliver Stone où il parle de l'assassinat de Kennedy, des femmes, de cinéma... Un film exceptionnel dont les Américains ont été privés parce que jugé trop favorable à Castro ! Primeur.

19H30 2
LES GRANDS FILMS : ASTÉRIX & OBÉLIX — MISSION CLÉOPÂTRE
Pour respecter les délais de construction de son palais, Cléopâtre compte sur les Gaulois et leur potion ! Avec Gérard Depardieu, Christian Clavier et Monica Bellucci.

20H00 TV5
SAMEDI SOIR... LAURENT GERRA
Deux heures avec l'humoriste entouré de Charles Aznavour, Renaud, Robert Charlebois, Isabelle Boulay, Johnny Hallyday et Lynda Lemay.

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO
SRC	2 9 13	Le Téléjournal	La Fureur / Natasha St-Pier et The Box	ASTÉRIX ET OBÉLIX: MISSION CLÉOPÂTRE (3) avec Jamel Debbouze, Gérard Depardieu				Le Téléjournal	Le Garage	FESTIVAL BOND... JAMES BOND - MOONRAKER (4)		4	4	RC	
TVA	4 7 8 10	Le TVA 18 heures	LE GRINCHEUX QUI VOULAIT GÂCHER NOËL (4) avec Jim Carrey, Taylor Momsen				PÈRE DE FAMILLE (4) avec Nicolas Cage, Téa Leoni (20:45)		Le TVA		7	7	TVA		
TQC	15 17 24 45	Cultivé et bien élevé	Malcolm	Les Francs-tireurs / Patrick Lagacé	Qui dit vin...	Les Artisans du rebut global	Belle et Bum / Patrick Norman, Martin Deschamps, Lulu Hughes, Judi Richards, Sophie Prigent	KENNEDY ET MOI (4) avec Jean-Pierre Bacri, Nicole Garcia		8	8	TQ			
TQS	16 30 35	Gentilles Alouettes	SPIDER-MAN (4) avec Tobey Maguire, Kirsten Dunst		C'EST ASSEZ (6) avec Jennifer Lopez, Billy Campbell		Le Grand Journal		5	5	TQS				
CTV	12 8	News	Sportsnight	Sue Thomas: F.B.Eye	The Amazing Race		Law & Order: SVU	CTV News	News	11	11	CTV			
		Reg. Contact								45	61				
CBC	6	Sat. Report	Red Green	HAPPY GILMORE (5) avec Adam Sandler, Christopher McDonald			THE LEGEND OF BAGGER VANCE (5) avec Matt Damon, Will Smith		TIN CUP (23:45)		13	13			
ABC	22	WGC: World Cup / Golf (16:30)	The Insider	Ebert &...	THE ROOKIE (5) avec Clint Eastwood, Charlie Sheen			Raceline	Pub	22	22				
CBS	3	SEC College Football (15:30)	News	King of...	The Amazing Race			48 Hours Mystery	News	E.T.	21	21			
NBC	5	News	NBC News	Stargate SG-1	ERIN BROCKOVICH (4) avec Julia Roberts, Albert Finney				Sat. Night	18	23				
PBS	33	The Lawrence Welk Show	As Time...	The Piglet...	Keeping up	...Served?	CASABLANCA (2) avec Humphrey Bogart, Ingrid Bergman		THE THIRD MAN (2)		43	64	PBS		
	57	BBC News	Journal...	Fort Niagara	McLaughlin	Monarch of the Glen	Plattsburgh State Hockey / Plattsburgh - Elmira		BBC News	STARDUST...	46	24			
A&E		American Justice	City Confidential	Cold Case Files			City Confidential	The First 48		73	39				
ARTV		Silence, on court!	Moi & l'autre	...country	Viens voir les comédiens	Thema: trésors du passé	Thema: trésors du passé	Thema: trésors du passé		31	31				
BRAV		Arts & Minds	StarTV	Opera Easy	100 Years! The Quest for an Ideal	Diana Krall: Live at...	George Burns in Concert	Sex & the City		72	34				
CD		Samedi de rire encore plus	Québec en humour	Où est passée la noce...		Célébres et... Coupables?	Stars sur le vif	Sexstar		20	20				
CS		Physiologie et Vieillessement	NASA Educational File	Jeu de vie		À coeur...	Paroles de...	Maternelle	Les Durs à...	Initiation à l'astronomie	47	26			
DISC		How it's Made	Ultimate Racing Crashes	Monster Garage		Biker Build-off	American Chopper	American Hotrod		37	37				
EV		Documentaires européens	Maeva	Journée à...	Balade en taxi... ..Voyageur	Itinéraires de rêve		Pilot Guides / Rome	Airport	Gris	23	51			
FC		Disney (18:06)	Mentors (18:33)	Radio Free...	... (19:25)	Are you Afraid of the Dark (20:16)		MADE IN AMERICA (5) avec Whoopi Goldberg		THE CANDIDATE (4) avec Robert Redford		67			
FOX		Pub	That '70s	Friends	Seinfeld	Cops	America's most Wanted	Ultimate Poker Game	Mad TV		36	46			
GBL-Q		Global...	Inside Ent.	Northern Mysteries	Zoe Busiek: Wild Card	Blue Murder	Andromeda	JR Digs	Sat. Night		3	3			
HI		Tournants de l'Histoire / Freud	Focus / Fidel Castro	JAG			JUSTICE POUR TOUS (4) avec Al Pacino, Jack Warden				25	53			
HIST		Masterminds	Disaster of...	The Sea Hunters	Zero Hour		JFK (3) avec Kevin Costner, Sissy Spacek				49	47			
LIFE		Extra	Perfect Match	Say yes...	...Weddings	Exchanging Vows	Sound and Fury	Sexual Secrets			71	29			
MMAX		Benezra	d.	La Vie rurale	La Route...	Musicographie / Elvis Story	ROCK, ROCK, ROCK! (5) avec Tuesday Weld, Fred Manfred		Musicographie / Elvis Story		32	48			
MP		Box Office	Pimp mon char	Exposé / Les Trois Accords		...Filles!	Les Jeunes...	Les pourris...	Le Mike...	ConcertPlus / Linkin Park & Jay-Z Ultimate Mash-up	30	30			
MTL		La Caravane	From Egypt to Montreal	...libanais	Paysage...	Indo...	Parsvision	Polonia	Le Pont	Ruski Chas	Mad TV	14	14		
NW		BBC News	Fashion File	The Greatest Canadian		Sat. Report	Mansbridge	Rough Cuts / Pleasant Street	Life and Times		48	25			
RDI		La Semaine verte	Le Journal	La Facture	Enjeux / Le Combat de grand-mère	Téléjournal	Zone libre / La bombe islamique...	Histoires...	Le Journal	...artistes	19	19			
RDS		Ligue... (17:30)	Sports 30	La Caravane McDonald		Sports 30	Tennis Masters Series / Coupe Masters				33	33			
S+		Coeurs rebelles	Doc	La Loi & l'Ordre	Miss Match	En quête de preuve	Témoins silencieux				24	52			
SHOW		Footballers Wives	LE PETIT CIEL (6) avec Jocelyn Blanchard, Garance Clavel			Paradise Falls	Rescue me (22:01)	CHOCOLAT (4) (23:01)			40	40			
SPA		SeaQuest DSV	The Dead Zone		Century City	PITCH BLACK (4) avec Radha Mitchell, Vin Diesel		... (23:15)				32			
SPN		Sportsnetnews	NBA Action	NBA XL	NBA Basketball / Wizards - Nets		Sportsnetnews	WWW...			38	38			
TFO		Au bout...	Presserebelle	Panorama	Les Gens...	Chercher le jour	LE QUATRIÈME POUVOIR (4) avec Philippe Noiret, Nicole Garcia		Mahomet						
TLC		While you were out	What not to Wear		Trading Spaces	While you were out	Trading Spaces				39	27			
TSN		Sportscentre	2004 Strongman Super Series		CFL Countdown	2004 Poker Million	Sportscentre		2004 ATP...		28	28			
TTF		SPACE JAM (5) (17:00)	Zeroman	Duck...	Les Simpson	Futura	Daria	Planète crue	Delta State	Décalés...	Les Simpson	Futura	34	45	
TV5		Jeunes Reporters	Journal FR2	Portrait	Le Mayen...	Samedi soir... Laurent Gerra / Histoires de châteaux (22:15)			Le Journal	Passpartout	DOCTEUR...	15	15		
TVO		Into the Wild	Great Parks	National Geographic		MURDER, SHE SAID (4) avec Margaret Rutherford		MURDER AT THE GALLOP (4) (21:45)		MURDER...		74	56		
VIE		Diagnostic: inconnu	Décore ta vie	Métamorphose	Oui, je le veux!	...la cigogne	Pour un flirt à South Beach!		CE QUE L'ON APPREND AUX FILLES (5) avec Scott Bakula		35	44			
VOX		100% écolo	Ma première	Musique urbaine...		CityLife	Top plus	Documentaire	Musique urbaine...		BoxeRock	9	9		
VRAK		Le Temple de la renommée (17:00)	Touche pas à mes filles!		Degrassi...						16	16			
YTV		Spy Academy	Timeblazers	...Hunters	Dark Oracle	JIMMY NEUTRON: BOY GENIUS (4) Film d'animation		YTV's Hit List		Spy Academy	Dark Oracle	44	18		
Z		Cour à "Scrap"	Métal hurlant		Dead Zone	Tru Calling	Alias		Poltergeist		26	54			
CANAUX		18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO

L'ENVERS DU DÉCOR

ALEKSI K. LEPAGE, COLLABORATION SPÉCIALE

Une rubrique qui, comme Britney, devrait retourner sur les bancs d'école.

TOM NE TIENT PAS EN PLACE

Parlons franchement : les gens qui ont tout, et surtout qui font tout, sont sacrément énervants. Peut-être parce qu'ils nous ramènent à notre médiocrité ordinaire, ces insatiables releveurs de défis suscitent en nous les sentiments contradictoires de jalousie, d'admiration et de mépris. Tom Cruise, 42 ans, qui n'a pas assez d'être l'une des plus grandes et plus riches stars de l'univers, veut à présent grimper le mont Everest, rien de moins : « L'Everest, c'est pour moi l'ultime défi, dit monsieur *Mission impossible*, toute la vie est une aventure de tous les instants. » Facile à dire quand on n'est pas forcé chaque jour de faire à manger, laver la vaisselle, sortir les ordures, changer les couches, payer le loyer et se coucher fatigué avec la désagréable impression qu'on est bien peu de choses.

Tom Cruise
PHOTO REUTERS

BRIT L'AMBITIEUSE

Elle a gagné ses premiers millions en se dandinant sur des airs pop bonbon dans son costume de collégienne, mais Britney Spears, propulsée en bas âge dans le grand cirque du show-business, n'a évidemment pas fait de très hautes études. Mariée à son rugueux Kevin Federline, la chanteuse qui aspire maintenant au calme et à la stimulation intellectuelle, s'est donc inscrite à la fac de Pepperdine à Malibu, où elle compte rattraper le temps perdu et pallier ses incultures. On ignore cependant quels sont les centres d'intérêt de Britney. Ira-t-elle étudier la biochimie structurale, l'existentialisme chrétien de Kierkegaard à Gabriel Marcel ou encore la décoration intérieure? On apprend qu'elle s'intéresse de plus en plus à la poésie. En effet, sur un site lui étant consacré, Spears publie un tout petit poème par lequel elle veut décrire sa merveilleuse nuit de noces aux îles Fiji. On ne s'embarrassera pas de traduire pour vous ces mielleuses rimettes, sachez seulement qu'elle a passé à Turtle Island des « nuits magiques », que l'endroit est un « coin de paradis », qu'elle a pris sa douche, mangé de la crème glacée, et qu'elle a très bien su s'occuper de son homme...

Britney Spears
PHOTO AP

L'AMOUR FÉROCE

Jake Gyllenhaal a reçu une méchante volée pendant le tournage de *Brokeback Mountain*, le prochain Ang Lee. Dans ce film, le jeune acteur montant et Heath Ledger jouent les cow-boys gais plus ou moins avoués découvrant leurs penchants érotiques au beau milieu du western. Lors d'une scène particulièrement torride où les deux comédiens doivent se jeter l'un sur l'autre comme des bêtes en rut, Ledger s'est vraiment donné à fond. Jake explique : « Heath m'a quasiment enfoncé le nez! Il m'a empoigné, m'a rentré dans le mur et m'a embrassé. Après quoi, je l'ai empoigné, rentré dans le mur et embrassé. Prise après prise après prise. Il y a d'autres scènes où on se bat ensemble, mais elles m'ont fait moins de mal que celle-là. » Il faudra attendre 2005 pour voir à l'écran les résultats de cette expérience apparemment douloureuse.

Jake Gyllenhaal
PHOTO AP

GROSSE?

Les paparazzis passent généralement pour des fouineurs, des insolents, enfin pour des mouches, osons l'écrire (sans trop se demander s'il vaut mieux être le tas qu'être la mouche.) Pourtant, ils sont des êtres humains comme vous et moi, capables même de rendre service à des gens. Grâce aux paparazzis qui la poursuivent sans relâche, et grâce aux tabloïds qui publient leurs photos, l'actrice sous-employée (et très enveloppée) Kirstie Alley a fini par se rendre compte qu'elle avait pris pas mal de poids depuis quelques années (quelqu'un aurait quand même pu lui en glisser un mot ; Kirstie n'a donc aucun ami ?) Elle dit : « Je ne savais pas à quel point j'étais grosse ; je n'y portais aucune attention. Je devrais remercier les tabloïds. » Alley a maintenant la ferme intention de retrouver son poids santé : « Ça m'est devenu très inconfortable, confie-t-elle ; je bouge lentement, je ne peux pas courir ou sauter comme avant. Et je ne porte pas les vêtements que je veux. » Après un bon régime et de bonnes séances d'exercice, Kirstie pourra peut-être enfin remiser aux boules à mites l'ensemble des housses à sofa qui lui tient lieu de garde-robe...



Télé-Québec
telequebec.tv

Ce soir

21 h
Belle et Bum

Martin Deschamps, Lulu Hughes, Patrick Norman, Judi Richards, Sophie Prigent...




19 h
Les francs-tireurs

Le suicide assisté et les bébés prématurés.



20 h 30
Les artisans du rebut global

Ils fabriquent leur propre isolant.

Télé-Québec ça change de la télé

3269547A



Les costumes des personnages-animaux de *L'Arche* sont sans équivoque : nous avons bel et bien affaire au Matou, au Boeuf et au Cochon.

COUPS DE THÉÂTRE

Bestiaire opératique

GUY MARCEAU
COLLABORATION SPÉCIALE

Entre le port de La Rochelle en France et les rives du Canada se déroulera un voyage hors du commun. Imaginez poules, cochons, lapins, boeufs, chiens et chats entassés dans une vaste embarcation pour la grande traversée, chantant leurs aventures sur des musiques d'aujourd'hui. À mi-chemin entre le mythe de l'Arche de Noé et la découverte du Nouveau Monde, *L'Arche* est certainement un des rares opéras dédiés aux « 8 ans et plus ».

Et l'oeuvre a une genèse presque célèbre, puisque le livret a été écrit par l'illustre Anne Hébert, décédée en 2000, et qui n'aura jamais entendu de son vivant le chant de son bestiaire animé. C'est à l'initiative de Rémi Boucher, directeur artistique du festival Les Coups de théâtre, que l'écrivain Anne Hébert et la compositrice québécoise Isabelle Panneton ont conçu, en 1997, un opéra pour enfants de près d'une heure. « J'ai rencontré Anne Hébert presque par hasard en 1986 à Paris, explique Isabelle Panneton. Au fil des rencontres, nous avons sympathisé et, à ma suggestion, elle m'a affirmé être intéressée à écrire le livret d'un éventuel opéra. Ce qu'elle a accepté de faire quand le projet s'est présenté en 1997. »

Isabelle Panneton explique que l'écriture du livret ne s'est pas faite en criant « lapin ». « Même si elle l'a écrit en trois semaines seulement, ça n'a pas été facile pour elle, car la commande du format d'opéra — destinée aux enfants, qui plus est — était nouvelle. Anne Hébert ne s'est pas contentée d'écrire une histoire ; elle a écrit les trois actes, peaufiné les dialogues, la mise en scène, tout. Pour la courbe dramatique, on a dû renoncer à certains personnages, dont elle avait truffé son livret, (dont une paire d'ânes !), mais, pour le reste, elle était très fière d'avoir

écrit un opéra joyeux avec des zones d'ombre. »

Dans le port de La Rochelle, un groupe d'animaux domestiques est forcé à l'exil. Ils ont la mission de coloniser les animaux sauvages qui habitent dans les terres, loin au Canada (ça vous rappelle quelque chose ?). Dans la cale d'une grande arche, parmi les cochons, les lapins et les boeufs, se trouve une Chatte d'Espagne harcelée par un Matou qui veut la prendre pour épouse. Fièvre et racee, elle rejette ce candidat qui n'est pas « à la hauteur ».

Arrivée au Canada, elle aperçoit un magnifique Chat sauvage, mais est aussitôt faite prisonnière par la célèbre Mère Michèle, celle qui a perdu son chat... Le Chat sauvage se débarrassera du vilain Matou, délivrera la belle de l'emprise de la Mère Michèle, et tous célébreront l'union de ce nouveau couple félin.

La création de *L'Arche*, présentée en français, est une coproduction du Festival Les Coups de théâtre, de l'Opéra de Montréal (stagiaires de l'Atelier lyrique) et du Nouvel Ensemble moderne que dirige Lorraine Vaillancourt.

Conte musical ou opéra ?

Au répertoire classique, peut-on faire un rapprochement entre *L'Arche* et *Pierre et le Loup* de Prokofiev, ou *Hänsel et Gretel* de Humperdinck ? « Ce n'est pas un conte musical, ni du théâtre musical, mais bien un opéra. Il n'y a pas de narrateur, et l'action est conduite par les huit chanteurs, avec des airs, des récitatifs et des choeurs. J'avais produit une version de *L'Arche* en 2000 pour cinq chanteurs, trois comédiens et piano, que j'avais présentée à l'essai à des groupes scolaires. L'oeuvre fut vraiment bien reçue, et les jeunes ne réagissent pas aux mêmes endroits dans l'opéra, selon leur âge. Le Chat sauvage, par exemple, personnifié par un contre-

ténor, offre tout un contraste dans son rôle de « dur » mais avec sa voix de tête ! Cette voix de femme dans un corps d'homme a été un des éléments de surprise pour eux. »

À propos du livret, Isabelle Panneton ne tarit pas d'éloges sur la prose d'Anne Hébert. « Sa plume est d'une telle fluidité naturelle que j'ai cerné aisément les inflexions vocales, comme un guide pour la déclamation et le chant, sans tenter de tout fragmenter. Le traitement vocal est très lyrique, comme à l'opéra traditionnel. Et musicalement, j'ai travaillé surtout les atmosphères et les couleurs orchestrales, tout en transparence comme chez Ravel. »

Isabelle Panneton parle ensuite du clivage entre animaux domestiques et sauvages, et des humains qui ont le mauvais rôle, avec des attitudes un peu tordues. « Le metteur en scène, Keith Turnbull, a pris cela en considération, en soulignant le caractère ambivalent des humains. Car si l'oeuvre est plutôt joyeuse, une certaine tension couve aussi. Le meilleur exemple est celui de mon personnage favori : la Mère Michèle. Elle personnifie ce côté protecteur et maternel pour l'animal, mais aussi ce côté dominateur qui veut s'emparer de la Chatte d'Espagne ; un étrange mélange de tendresse et de possessivité. J'ai aussi exploité cela en musique. » Et la scénographie ? « C'est assez sobre, une arche, dont on verra la cale au deuxième acte, la maison de la Mère Michèle qui est une ingénieuse trouvaille scénique. Et les superbes costumes collent parfaitement à chacun des caractères, et respirent l'élégance. C'est son premier opéra et je me sens comme un enfant devant tout ce beau travail ! »

L'ARCHE est présentée au Théâtre Outremont (1240, rue Bernard Ouest), les 25 (13 h et 19 h 30), 26 (10 h et 13 h), et 28 novembre (15 h). Infos : 514 499-2929 # 201.

ARTS ET SPECTACLES

Les MTV Europe Music Awards couronnent le duo Outkast

AGENCE FRANCE-PRESSE

ROME — Le duo de rap américain Outkast a décroché trois trophées sur cinq nominations, s'adjugeant la première place du palmarès des 11^e MTV Europe Music Awards, retransmis jeudi soir en direct de Rome par la chaîne musicale. Déjà auréolé cette année de trois Gram-

my Awards, Outkast est sacré meilleur groupe de l'année par les téléspectateurs de MTV Europe, et décroche aussi les trophées de la meilleure chanson pour *Hey Ya!* et du meilleur clip.

Couronnée par le MTV Europe Award du meilleur artiste français devant Calogero, Luke, IAM et Corneille, la chanteuse Jenifer a été

révélée en remportant la première *Star Academy*, l'émission de télé-réalité de TF1. Depuis, elle a sorti deux albums dont plusieurs extraits sont devenus des tubes : *J'attends l'amour*, *Au soleil* et *Ma révolution*, un titre inspiré par sa maternité... À 22 ans, elle s'est imposée comme l'une des nouvelles valeurs de la chanson française.

Modèle GLS V6 à traction intégrale montré



VOICI LE NOUVEAU TUCSON DE HYUNDAI. UN VUS COMPACT PRÊT POUR LA GRANDE AVENTURE!



Le tout nouveau TUCSON 2005. Le nouveau véhicule utilitaire sport compact Tucson GLS de Hyundai est vraiment équipé pour vous mener loin. À commencer par un puissant moteur V6 de 2,7 litres, des freins antiblocage ABS, l'antipatinage et un système électronique de contrôle de la stabilité. Ajoutez à cela des roues de 16 po en alliage d'aluminium, une suspension entièrement indépendante assurant un confort digne d'une berline, une radio AM/FM/CD avec lecteur MP3, un climatiseur et des baquets avant et dossiers arrière 60/40 entièrement rabattables à plat d'une incroyable polyvalence. Sans compter le système de traction intégrale verrouillable pour les excursions hors route dans des conditions extrêmes. C'est du sérieux!

TUCSON GLS V6
À TRACTION INTÉGRALE

TUCSON GL

PDSF À PARTIR DE
19 995\$*Le concessionnaire pourrait
devoir commander le véhicule.

Pour connaître l'adresse du concessionnaire le plus près, composez le 1 800 461-5695 ou visitez le www.hyundaicanada.com

7 ANS/120 000 KM
GROUPE MOTOPROPULSEUR

5 ANS/100 000 KM
GARANTIE GLOBALE LIMITÉE*

5 ANS/100 000 KM
ASSISTANCE ROUTIÈRE**

HYUNDAI
Gagnant

GARANTIE COMPLÈTE DE HYUNDAI SANS FRANCHISE. †† 24 heures, comprenant : livraison d'essence, changement de roue en cas de crevaison, déverrouillage, remorquage et autres services. Un simple appel sans frais suffit.

*Tucson GL 4 cylindres 2005 à traction avant, PDSF à partir de 19 995 \$. Frais de transport, d'administration du concessionnaire, d'immatriculation, de préparation et toutes taxes en sus. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Le concessionnaire pourrait devoir commander le véhicule. †La garantie globale de Hyundai couvre la plupart des pièces du véhicule contre les défauts de fabrication sous des conditions normales d'utilisation et d'entretien. En vigueur pour les véhicules vendus le ou après le 22 mars 2004. Voir le concessionnaire pour les détails.

SPECTACLES

DANSE

MAI (3680, Jeanne-Mance)
Narcisse en silence, de Mariko
Tanabe : 20h.

L'AGORA DE LA DANSE
(840, Cherrier)

Duos pour corps et instruments, de
Danièle Desnoyers : 20h.

TANGENTE (840, Cherrier)

De-Light, de danse, de Chantal
Lamirande et Mael Iger, et *Das
Martyrium*, de Heidi Strauss et Jan
Komarak : 20h30.

UNIVERSITÉ CONCORDIA
(7315, de Terrebonne, 3^e étage)

Journée Portes ouvertes : cours et
ateliers, technique de danse,
processus de création, etc. : dès
10h.

MUSIQUE

SALLE WILFRID-PELLETIER
DE LA PLACE DES ARTS

Starmania (version concert).
Orchestre Symphonique de
Montréal. Dir. Jacques Lacombe.
Lyne Fortin, Gino Quilico et Marc
Hervieux, chanteurs : 20h.

REDPATH HALL DE
L'UNIVERSITÉ MCGILL

Ensemble Arion. Dir. Jaap ter
Linden. Telemann : 20h.

CHAPELLE HISTORIQUE
DU BON-PASTEUR

Ludwig Semerjian, pianiste.
Mozart : 20h.

POLLACK HALL
DE L'UNIVERSITÉ MCGILL

Les Violons du Roy. Dir. Robert
King. Bach, Handel, Vivaldi,
Dittersdorf : 20h.

ÉGLISE ST. ANDREW
AND ST. PAUL

Choeurs de l'Université McGill.
Dir. Robert Ingari. Duruflé : 20h.

SALLE CLAUDE-POTVIN

Mireille (Gounod). Théâtre d'Art
lyrique de Laval : 20h.

VARIÉTÉS

CABARET DU CASINO
DE MONTRÉAL

Broadway, comédie musicale : 21h.

THÉÂTRE MAISONNEUVE
DE LA PLACE DES ARTS

*Chantons sous la pluie/Singin' in the
Rain* : 14h et 20h.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT
(4664, Saint-Denis)

Cabaret, comédie musicale. Livret
de Joe Masteroff. Musique de John
Kander, paroles de Fred Ebb. Mise
en scène de Denise Filiatrault.
Jusqu'au 27 novembre.

CABARET MUSIC-HALL
(2111, Saint-Laurent)

Pierre Flynn : 20h.

CLUB SODA

The Stills et Patrick Watson : 20h.

SPECTRUM

(318, Sainte-Catherine O.)

Jimmy Eat World, Gratitude et
High Speed Scene : 20h.

THÉÂTRE OUTREMONT
(1248, Bernard O.)

Louis-José Houde : 20h.

MÉTROPOLIS

(59, Sainte-Catherine E.)

Great Big Sea : 19h.

THÉÂTRE SAINT-DENIS

Michel Barrette : 20h.

THÉÂTRE SAINT-DENIS

Génération Motown. Mise en scène de
René Simard : 20h.

THÉÂTRE CORONA
(2490, Notre-Dame O.)

Daniel Lavoie : 20h.

SALLE PAULINE-JULIEN (15615,
boul. Gouin O.)

Claude Dubois : 20h.

THÉÂTRE HECTOR-CHARLAND
(225, boul. l'Ange-Gardien,

L'Assomption)

Claire Pelletier : 20h.

CENTRE CULTUREL
DE JOLIETTE

(20, Saint-Charles-Borromée Sud,
Joliette)

Josée Boudreault : 20h.

CENTRE CULTUREL
DE BELOEIL (600, Richelieu,

Beloeil)

Matt Herskowitz : 20h.

SALLE ANDRÉ-MATHIEU (Laval)

Martin Petit : 20h.

SALLE GERMAINE-GUÈVREMONT
(455, Fournier, Saint-Jérôme)

Nicola Ciccone : 20h.

CINÉMA

TOUS
LES
SCÉNARIOS...

Tous les samedis dans
LA PRESSE